

septembre 1999

# Arrozoir

magazine

n°  
30

**Et encore...  
le plus dur  
reste à faire !**





# AMBULANCES DE PONTAULT-COMBAULT



*Tous transports sanitaires assis ou allongés*

82, rue Lucien Brunet - BP 62  
77340 PONTAULT-COMBAULT  
Tél. 01 60 28 24 34

2, rue de la Croix Saint Marc  
77220 TOURNAN EN BRIE  
Tél. 01 64 25 32 32



**RENAULT**  
Spécialiste  
depuis 25 ans

## SALON PERMANENT de l'OCCASION et du NEUF

**CAREP**

**MECANIQUE - TOLERIE - PEINTURE**  
**RENAULT MINUTE SAMEDI MATIN**

111, av. du Général de Gaulle - 77832 Ozoir la Ferrière cedex

**Tél. 01.60.02.76.08** - Fax : 01.64.40.20.86



FNAIM

## AGENCE

FNAIM

### CANO-CADORET

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

*— 25 ans d'expérience —*

*Vente - Achats - Location - Propriétés - Villas*  
*Pavillons - Terrains - Appartements - Commerces*

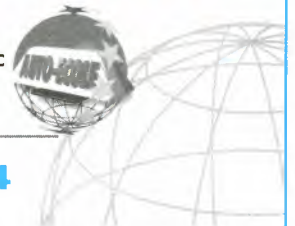
Une remise parrainage sur présentation de cette annonce

5, avenue du Général Leclerc - 77330 OZOIR-LA-FERRIERE

**☎ 01 60 02 61 27**

## OZOIR AUTO-ÉCOLE

52, avenue du Général Leclerc  
77330 OZOIR-LA-FERRIERE



**Tél. : 01 64 40 45 34**

## LES CISEAUX CHAUFFANTS QUI TRAITENT LES CHEVEUX

**NOUVEAU**

*Vos cheveux sont fins, secs,  
fatigués, abîmés, mous...*

**CE SOIN VOUS CONCERNE**

Demandez à votre coiffeur **TRIKO<sup>+</sup>master**

**un traitement naturel**



**RÉSULTAT  
IMMÉDIAT  
GARANTI et  
DURABLE\***



\*Le soin TRIKOMASTER agit avec EFFICACITÉ  
même après plusieurs shampoings.

**de DOUCEUR, de VITALITÉ  
de BRILLANCE, de GONFLANT  
de FACILITÉ DU COIFFAGE**

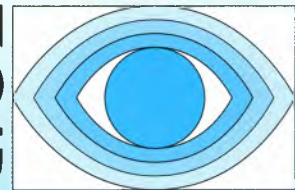
**ET**  
**AGIT EFFICACEMENT SUR TOUS LES  
PROBLÈMES DE CUIR  
CHEVELU Y COMPRIS LA CHUTE.**

**LE SOIN  
50 F**

**COIFFURE CHRISTIANE, CLAUDINE et MAXI**

31 Av. du Gal de Gaulle - 77330 OZOIR-LA-FERRIERE - Tél. 01 64 40 45 35

# OPTIQUE OZOIR



**Jean-Pierre BARIANT**

*Opticien diplômé*

*Dépositaire agréé CARTIER*

5, AVENUE DU GÉNÉRAL LECLERC  
77330 OZOIR-LA-FERRIERE  
**TÉL. : 01.60.02.95.38**





## une rentrée presque satisfaisante

**L**undi 6 septembre: C'est la rentrée... Redoutée par les anxieux qui ont eu du mal à s'endormir la veille au soir, acceptée avec fatalité par les philosophes (qui n'ont pas forcément eu le sommeil moins agité), elle est l'événement important du trimestre. Pour tous...

Dans la cour de Gérard Philippe les élèves de sixième découvrent leur nouvel établissement. Les parents sont là: ils pourront prendre le repas de midi au collège. En attendant ils assistent aux réunions d'accueil dirigées par le professeur principal de chaque classe. Cette première journée sera réservée à la distribution des livres, des directives, et à la visite des bâtiments. La transition primaire-secondaire se fait en douceur...

Au nord de la ville, dans la cantine de l'école Gruet les dames de service pèsent une à une les entrées et les portions de camembert. A raison de 350 repas servis chaque jour, cela prend du temps. Combien? Nous ne le saurons pas: pour rester plus longtemps il faudrait porter blouse et bonnet de protection. Monsieur le maire entre dans

l'école accompagné de son adjointe aux affaires scolaires et des responsables des services en liaison directe avec les écoles. Il s'entretient quelques instants avec la directrice. Un problème de tables et de chaises à résoudre... Rien de très grave. Sur le parking d'Arluisson, une dame aborde les élus. La directrice d'une école de la ville refuse d'accepter les enfants nés en 1997. «*Nous travaillons tous les deux, mon mari et moi et notre grande est à la garderie. Qu'allons-nous faire?*». Le maire demande quelques jours de patience, le temps de faire le point sur les effectifs. «*Mais, rappelle-t-il, ce sont les responsables d'établissement qui ont le pouvoir de décision. Nous ne pouvons qu'apporter un avis objectif*»...

En fin de journée, à l'heure du premier bilan, il semble que cette rentrée 1999 s'était relativement bien passée en dépit de la fermeture de trois classes. «*Les normes de l'Académie sont sévères mais ce sont les normes*», constate une directrice... Maintenant le plus difficile reste à faire: se mettre sérieusement au travail...

J.-L. SOULIÉ

**INFOS DIVERSES...INFOS DIVERSES...**

**Gros comme des œufs**

Un orage de grêle d'une rare violence s'est abattu sur la région mercredi 25 août en fin de journée. Les grêlons, gros comme des œufs de poules, ont provoqué des dégâts importants: pare-brises de voitures fendus, carrosseries abimées, vérandas transpercées, gouttières détruites... De nombreuses personnes ont téléphoné en mairie pour savoir si la "catastrophe naturelle" pouvait être évoquée auprès des assurances. La réponse est négative. Une attestation signée du premier adjoint au maire est toutefois mise à disposition du public à l'accueil de la mairie pour "servir et valoir ce que de droit" auprès des assurances.

**Locations de salles**

Inutile de téléphoner en mairie pour réserver une salle pour la nuit du 31 décembre 1999. Tout est complet...

**Alphabétisation**

Vous savez lire, écrire, compter et vous disposez de quelques heures hebdomadaires de libres? Venez nous rejoindre afin d'aider des travailleurs immigrés à mieux appréhender notre langue. C'est une fois par semaine, le soir, le jour de votre choix, au foyer AFTAM du square Félix Eboué à Ozoir (près de la gare). Contact: Alpha-soir, 01.60.02.93.83.

**Alphabétisation (bis)**

Les Margotins recherchent des bénévoles pour aider la trentaine d'adhérents qui vient au centre les lundi et jeudi de 14h à 16h afin d'apprendre à parler, lire, écrire et apprendre à compter dans une ambiance très conviviale. N'hésitez pas à rejoindre l'équipe de bénévoles (aide et formation assurées). Contact: Vincent Cocquebert, "Les Margotins", Tél. 01.64.40.45.54.

**Recensement militaire**

Les garçons et filles nés en 1983 sont tenus de se faire recenser en mairie le mois de leurs 16 ans. Omettre d'effectuer cette démarche peut entraîner des surprises désagréables.

**Nouvelle ligne de bus**

Une nouvelle ligne de bus Ozoir-Brie-Lycée agricole de Brie est ouverte depuis le 6 septembre. Destinée aux jeunes se rendant le matin au lycée (départ de la gare d'Ozoir à 7h par car Bizière ligne 15), elle les mène à la mairie de Brie à 7h 35. Puis un car Sétra prend le relais (départ à 7h 42, ligne 40/21) pour arriver cinq minutes plus tard au lycée agricole. Le retour (départ à 17h 06 du lycée puis à 17h 16 de la mairie) permet d'arriver à la gare d'Ozoir à 17h 51. Le lundi, un service direct gare d'Ozoir (départ à 8h 20) permet d'arriver au lycée de Brie à 8h 55.

**Tremplin**

Vous avez besoin d'un coup de main pour de petits travaux? Tremplin SOS Solidarité vous propose des personnes immédiatement disponibles et désireuses d'exercer une activité salariée. Elles sont déclarées et vous pouvez déduire de vos impôts la moitié des sommes payées pour les travaux de ménage, repassage, jardinage que vous leur confiez... Renseignements au 01.60.29.93.19. Permanences à Ozoir au Relais emploi de la mairie les mardi et jeudi de 9h 30 à 12h.

**Colis**

Les personnes âgées de 70 ans et plus doivent s'inscrire auprès du Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) afin de bénéficier du colis de fin d'année. Renseignements: 01.60.34.53.03.

**Allocations**

Si vous vous préparez à quitter la Seine-et-Marne, pour ne pas perdre de temps dans le versement de vos droits aux prestations familiales, il suffit d'écrire à: Caisse d'Allocations familiales de Seine-et-Marne - 77024 Melun Cedex pour informer de votre nouvelle adresse et de la date de votre départ.

**SERVICE KANGOUROU**

(collecte des déchets toxiques des ménages)

Ozoir bénéficie du service «kangourou» créé pour la collecte et l'élimination des produits toxiques ou dangereux. Un camion stationne en ville quatre fois par mois. Confiez-lui médicaments non utilisés, aérosols, huiles, batteries, colles, cosmétiques, diluants, désherbants, insecticides, piles, néons... Ces produits que nous utilisons tous les jours réclament une attention très particulière. Stockés sans

précaution, ils sont toxiques ou dangereux pour nous-mêmes et nos enfants. Vidés dans l'évier, ils dérèglent le traitement des eaux usées dans les stations d'épuration. Déposés avec les ordures ménagères, ils sont dangereux pour le personnel de collecte et polluent les rejets des usines d'incinération. «Oubliés» dans la nature, ils représentent un risque de pollution des nappes phréatiques et de l'atmosphère.

**Prochains passages du "camion kangourou"**

INTERMARCHÉ rue François de Tessan de 16h à 18h30			
Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Ve 3	Ve 1 <sup>er</sup>	Ve 5	Ve 3

PLACE DES SPORTS (marché) de 16h à 18h30			
Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Sa 11	Sa 9	Sa 6	Sa 4

PLACE DES SPORTS (marché) de 10h45 à 13h			
Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Me 15	Me 20	Me 17	Me 15

PLACE CENTRALE DES MARGOTINS Quartier Anne Frank de 10h45 à 13h			
Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Ve 24	Ve 22	Ve 26	Ve 24

**RAMASSAGE DES MONSTRES**

Brèche-aux-Loups, Belle-Croix, Armainvilliers, Zone industrielle: le 4ème lundi du mois, soit les **27 septembre, 25 octobre, 21 novembre et 27 décembre**.  
Notre-Dame, Clos de la Vigne, Les Pins, Vieux village, Doutre, Anne Frank, ZAC Poirier: le 4ème mardi du mois, soit les **28 septembre, 26 octobre, 22 novembre et 28 décembre**.  
Gare et Archevêché: le 4ème mercredi du mois, soit les **22 septembre, 27 octobre, 24 novembre et 22 décembre**.

**Rappel**

**Sont considérés comme objets ménagers encombrants les divers électroménagers, matelas, sommiers, petits mobiliers usagers...**

**Ne sont pas considérés comme objets ménagers encombrants les objets de toutes activités économiques (industriels, artisans, commerçants), les gravats, pièces automobiles et déchets de jardins.**

**PETITES ANNONCES...PETITES ANNONCES...PETITES AN**

● **Seconde famille**

Notre jeune chienne Golden Retriever d'un an et demi, joueuse et affectueuse, cherche une seconde famille pour la garder pendant certaines périodes de vacances ou de jours fériés. **Tél. 01.64.40.06.92.**

● **Garde d'enfants**

Assistante maternelle agréée, je garde les bébés de la naissance jusqu'à trois ans. Je garde aussi les enfants de plus de trois ans, le mercredi et pendant les vacances scolaires. **Tél. 01.60.02.79.48.**

● **Garde d'enfants (bis)**

Assistante maternelle agréée, je garde les bébés de la naissance jusqu'à trois ans. **Tél. 01.64.40.06.64.**

● **Soutien scolaire**

Elève de troisième cherche étudiant ou enseignant pour soutien scolaire et cours particuliers en mathématique. **Tél. 01.64.40.06.64.**

● **A vendre**

Landau de marque Aubert avec poussette adaptable. Excellent état. Prix 600 francs. **Tél. 01.64.40.37.31.**

● **A vendre**

• Evier en émail blanc, deux bacs, 1, 20 m. 200 francs. Réfrigérateur Daewoo de 122 litres. 990 francs.

• Cuisinière mixte deux plaques, deux feux gaz, four électrique Arthur Martin. 900 francs.

• Table de cuisine deux rallonges en formica massif. 500 francs.

**Tél. 06.08.28.92.09.**

# Promenade sous les frondaisons d'Anne Frank



*Une résidence? Une cité? Un quartier? L'ensemble Anne Frank a bien du mal à définir son identité qui oscille entre aimable qualité de la vie et violents débordements.*

*Une promenade pour tenter d'y voir plus clair....*



*Sertie dans son cocon végétal, la cité Anne Frank semble bien paisible.*

*Il est fréquent de rencontrer des familles entières devisant bien au frais. On parle de tout: du temps, des enfants, du boulot, des impôts ou des sottises de quelques jeunes qui donnent une mauvaise image du quartier.*



*Pour beaucoup de locataires, la proximité des bois est l'un des attraits d'Anne Frank. On s'y promène avec sa femme, ses enfants, ses amis ou son animal préféré.*



On aimerait écrire sans arrière-pensée qu'il fait bon vivre dans la cité Anne Frank. Une rapide ballade entre ses vingt-cinq bâtiments et de nombreux témoignages inciteraient d'abord à le faire. "Le quartier est pas mal, j'aime bien y vivre" affirme M., dans l'appartement familial de la rue Jean Macé. Née de parents africains, cette jolie fille de vingt ans vient de décrocher un bac professionnel de commerce. Elle enchaînera à la rentrée sur un BTS "force de vente" à Lognes ou Paris, elle ne sait pas encore. "Ici, on se connaît tous, et je connais par cœur tous les endroits. J'y suis attachée".

Aux propos de M. font écho ceux d'A., 33 ans, éducateur spécialisé. Lui n'habite plus là, mais revient régulièrement voir ses parents et son frère de 17 ans. "Cette cité, je l'aime" dit-il en regardant jouer sa fille dans le mini-square de la rue Jean Zay. "C'est toute mon enfance qui est là. Les copains, tous ces arbres, la forêt à côté... J'en ai profité tant que j'ai pu. On jouait, on faisait des cabanes dans les bois... Ça ne s'appelait pas encore Anne Frank.. On disait les HLM d'Ozoir, ou la cité bleue, à cause de la couleur des stores. Aujourd'hui, les appartements ont été rénovés, ils sont superbes. Franchement, j'aimerais en avoir un comme ça".

Les locataires adultes du quartier sont d'ailleurs quasi un-

nimes à apprécier la fonctionnalité des logements. "A part les F3+", tempère une dame de la rue Gambetta. La sonorité intérieure des bâtiments, aujourd'hui renforcée par les double vitrages, est en fait le seul point noir évoqué par certains à propos du bâti. "On entend tout ce qui se passe chez les voisins" souligne N., 38 ans. Mais lui ne

**Par petits groupes sur les bancs ou les murets, les mamans bavardent en gardant un œil sur les plus jeunes tandis que les hommes disputent entre voisins des parties de pétanque.**

connait plus ce problème depuis qu'il habite l'un des quarante-deux logements du Bois Prieur, construits en 1995 à côté du centre commercial. L'environnement très vert participe

beaucoup à ce qui apparaît d'abord comme un quartier paisible et agréable. Lorsqu'il fait beau, le mercredi ou après l'école, les allées qui serpentent à l'ombre des arbres, les pelouses devant les immeubles et les mini-squares se peuplent d'enfants. Par petits groupes sur les bancs ou les murets, les mamans bavardent en gardant un œil sur les plus jeunes. Au printemps et en été, des hommes profitent eux aussi des belles fins d'après midi pour disputer entre voisins des parties de pétanque.

## vie communautaire

Parfois, au fond de la rue Le Corbusier, les dames improvisent un café ou un thé convivial au pied des bâtiments. R., 36 ans dont 28 à Ozoir, raconte également comment les locataires des quatre blocs concernés sont peu à peu tombés d'accord pour bannir les voitures du bout de rue qui passe là. Sans qu'aucune

réunion n'en ait décidé, les courses sont déchargées sur le parking situé derrière. Résultat: davantage de tranquillité et une meilleure sécurité pour les enfants. "Ici, je me sens bien avec les gens", affirme R., mère de six enfants, elle parle du plaisir d'avoir vu grandir les jeunes du quartier, et d'être entourée sur place de ses copines et d'une bonne partie de sa famille. "Ce que j'aime ici, c'est que les enfants sont tous au même niveau. Il n'y a pas de riche ni de pauvre". Et si ce petit coin de la cité peut aujourd'hui encore conserver un semblant de mauvaise réputation, la faute en incombe uniquement, selon elle, à un drame conjugal y ayant eu lieu voici une dizaine d'années. "A part ça, je n'ai jamais rien connu d'autre ici".

L'attachement à la cité, lié à une vie communautaire plus forte que dans les quartiers pavillonnaires, ressort ainsi de nombreux témoignages. En creusant un peu, il apparaît aussi comme une protection vis-à-vis d'un "extérieur" ressenti comme indifférent ou étranger, voire confusément hostile ou méprisant. Car, selon leurs habitants, les

"HLM d'Ozoir" ont toujours été plus ou moins à part dans la commune. Ce sentiment qui plane sur la cité constitue l'une des portes d'accès à l'envers du décor.

**le versant à l'ombre**

Il se signale d'abord par un symptôme: les débordements de certains adolescents. Qui, à en croire des résidents du quartier – y compris des jeunes –, ne respectent rien ni personne. Jouent au

**L'attachement à la cité, lié à une vie communautaire plus forte que dans les quartiers pavillonnaires, apparaît parfois comme une protection vis à vis d'un «extérieur» ressenti comme indifférent ou étranger, voire confusément hostile ou méprisant. Selon leurs habitants, les «HLM d'Ozoir» ont toujours été plus ou moins à part dans la commune.**

foot entre les blocs jusque tard dans la nuit ou stationnent bruyamment dans les halls d'entrée. Envioient balader les adultes s'avisant de revendiquer leur tranquillité. Coupent l'éclairage public un soir dans la cité afin de "mettre la pression

sur les flics" qui ont eu le toupet de pénétrer sur leur territoire. Se servent dans les rayons de la supérette du centre commercial voisin comme s'il s'agissait de leur réserve personnelle. Et vont, comme en juin dernier, jusqu'à incendier quelques voitures aux abords immédiats de la cité...

"Vous m'auriez interrogée il y a un an, déclare une maman de la rue Jean Gambetta, je vous aurais dit "tout va bien". Mais depuis six mois, ça devient vraiment difficile". Assise à côté d'elle, S. habite la cité depuis le début, en 1968. "L'hiver dernier, dans mon immeuble, il y a eu une bagarre au couloir" affirme-t-elle.

Agité çà et là de spasmes de violence, le quartier s'interroge et chacun se bricole une explication en fonction de son point de vue. Tout y passe, en vrac: absence de perspectives des jeunes, manque d'argent, carences d'éducation, désintérêt de la mairie vis-à-vis du quartier, manque de sévérité des forces de l'ordre ou, au contraire, attitudes provocantes de

celles-ci... Et, comme d'habitude, jugements de type racial. Mais tout le monde ou presque s'accorde en gros sur deux points. D'une part sur le constat du désœuvrement des adolescents et de leur manque de moyens pour en sortir. D'autre part sur le fait que la collectivité, représentée par le maire, "doit faire quelque chose". La réaction moyenne des habitants interrogés balance en permanence entre la condamnation des actes antisociaux et la compassion à propos d'un "manque" qui, sans les justifier, les expliquerait. Et tout en évitant de confondre jeunes et délinquants, ils estiment l'ensemble de la jeunesse de la cité touchée par ce manque. Quant à définir ce dernier de façon précise, c'est là que la question devient vraiment compliquée.

**un manque indéfinissable**

Le premier réflexe, le plus répandu, est d'ordre matériel: "Il leur faudrait des espaces de jeu et une salle à eux, ils n'ont pas d'endroit où se rassembler" entend-on à maintes reprises, quelles que soient les générations. Or le centre socioculturel des Margotins, en périphérie immédiate du quartier, est justement censé remplir, entre autres, cette fonction. Pourtant, son évoca-



*Pendant les beaux jours, la pétanque est l'un des passe-temps favoris des adultes comme des jeunes. Ces derniers aiment aussi se retrouver entre copains, sur les bancs ou au pied des immeubles...*



tion se voit souvent balayée d'un revers de la main, en particulier par les jeunes eux-mêmes. Des multiples reproches formulés à l'encontre du centre

(occupation par les associations extérieures au quartier, animation molle, réservée aux plus jeunes...), il ressort qu'ils ne le reconnaissent plus comme un endroit où ils aient leur place. F., 25 ans, ré-

sume le sentiment commun: "Les Margotins, avant, ça bougeait. Maintenant, c'est une crèche". Rengaine nostalgique du temps passé? Peut-être. Le fait est que la plupart des jeunes adultes rencontrés dans la cité regrette comme un seul homme (filles comprises) l'époque où les Margotins répondaient, selon eux, à un besoin d'activités et de sorties, à des tarifs accessibles à tous. Cette époque bénie décrite par certains comme celle du "tout à dix francs" semble aussi

correspondre à celle de Joël Saint-Viteux, un éducateur dont l'action a laissé dans la mémoire des jeunes un parfum de paradis perdu. M. (24 ans, aujourd'hui habitant de

la Douvre, employé à Air France et rencontré rue Jean Macé), présente même ce qu'il considère comme une preuve: "Il n'y a qu'à voir les albums photos du club. Ça s'arrête à nous, il y a quatre ou cinq ans." Et, comme beaucoup d'autres, M. insiste à son tour sur la nécessité qu'il y aurait à "donner" aux jeunes du quartier un lieu qu'ils pourraient s'approprier, sous la responsabilité de "grands" issus de la cité même.

rien faire, ils croient que tout va leur tomber du ciel", lâche brusquement F., après avoir raconté sa propre galère et la manière dont il en est sorti. Il a remonté la pente en s'appuyant sur le réseau local d'insertion (association Grain de sel à Roissy, mission locale...). De contrats emploi-solidarité en contrats à durée déterminée en passant par des missions d'intérim à Eurodisney, il cherche aujourd'hui "un vrai travail", un contrat à

**donner de soi-même**  
Pourtant, par les déchirures du bouclier revendicatif, surgit par moments une autre musique. "Les jeunes ici, ils ont envie de



**Le spectacle de fin d'année des Margotins offert par le club des cadets. Certains adolescents ne reconnaissent plus le centre socio-culturel, traditionnellement lié au quartier, comme un endroit où ils auraient leur place.**

durée indéterminée. Et se donne des moyens d'y parvenir, par exemple en complétant sa formation aux premiers secours par un permis de conduire les ambulances. Du coup, F. oscille entre un discours volontariste – il faut donner de soi-même, commencer par du bénévolat dans les associations – et l'effarement face à l'errance de certains jeunes. Sa propre expérience résonne fortement dans les images qu'il emploie pour tenter de décrire leur état mental: "Ici, ils n'ont pas de porte, ils sont enfermés, c'est comme Alcatraz. Pour eux, il n'y a pas d'issue. Pourquoi se prendraient-ils la tête? Dès qu'ils sortent d'ici, ils sont perdus, agressifs avec les gens de l'extérieur. Qu'est-ce qu'ils vont devenir? J'ai peur pour eux, mais même moi, je n'arrive pas à être dans leur tête".

De son côté M., la jeune bachelière de la rue Jean Macé, transgresse carrément le sempiternel "on a rien, donnez-nous tout". Tout en déplorant elle aussi la perte d'un âge d'or de l'animation aux Margotins, elle enchaîne: "Je trouve qu'on compte beaucoup sur les autres, sur la mairie, sur le centre. Les jeunes, là, on dirait que rien n'est de leur faute. Quand ils veulent quelque chose, il faut qu'ils l'aient tout de suite. Nous, l'été dernier, on a fait un projet à plusieurs pour aller rénover une école au Sénégal, et on y est allé. Patrice, alors animateur aux



**Depuis trois ans, le service jeunesse de la ville organise, au début de l'été, une journée de rencontre entre habitants du quartier. Sandwiches, grillades, boissons... l'occasion de discuter autour des longues tables en bois et d'écouter la musique offerte par des groupes de la ville dont certains sont issus de la cité.**



Margotins, nous a bien aidés. Il nous a poussés pour constituer notre dossier, monter le projet et trouver les financements. C'est aussi à nous d'avoir des projets et ensuite de demander de l'aide pour les réaliser".

### les tatouages de Marianne

Mais pour beaucoup, ce pas semble difficile à franchir. Le blocage se cristallise dans une conviction bien arrêtée d'être rejeté, abandonné. Et on se replie sur soi-même, par tranche d'âge et même selon des critères ethniques. "Ces jeunes évoquent facilement le racisme, constate A., l'éducateur rencontré rue Jean Zay. Mais ce sont eux, souvent, qui se montrent racistes". Ainsi, peu à peu, une sorte "d'indianisation" de la cité semble se produire. Quelques uns des jeunes et adultes rencontrés y voient les symptômes d'une maladie sociale bien plus large.

Le discours de A. est à cet égard une mine. Né de parents Algériens, il a aujourd'hui vingt-quatre ans. Il a été à l'école un élève brillant et avide de savoir. Baccalauréat en poche, il a continué jusqu'à un BTS en électrotechnique. Son parcours scolaire allié à une soif personnelle évidente de comprendre le monde l'ont conduit à accumuler un stock de connaissances, en particulier historiques. De l'amertume qui teinte et enflamme le discours de A., émerge ré-

**«Ici, les jeunes n'ont pas de porte, ils sont enfermés, c'est comme Alcatraz. Pour eux, il n'y a pas d'issue. Pourquoi se prendraient-ils la tête? Dès qu'ils sortent du quartier, ils sont perdus, agressifs avec les gens de l'extérieur. Qu'est-ce qu'ils vont devenir? J'ai peur pour eux, mais même moi, je n'arrive pas à être dans leur tête».**

gulièrement comme l'expression d'un amour déçu vis-à-vis des valeurs républicaines. On le sent encore habité par la nostalgie des tatouages de la belle Marianne, dont l'école lui avait donné le béguin. Mais maintenant, il affecte d'en ricaner. Liberté? "Il n'y a plus de chaînes aux pieds, mais on nous en met dans la tête". Egalité? "Aujourd'hui, on veut une société de

gagnants. Il n'y a plus que le fric qui soit reconnu. Regarde les séries télé: grosses bagnoles, belles nanas... Chacun défend son petit cul et son petit territoire. Le boulot, on t'en donne si tu es un bon Français. Moi je croyais l'être, mais il y en a qui se sont chargés de me rappeler que j'étais un Arabe, et la réalité c'est: les Français d'abord". Fraternité? "C'est chacun pour soi. La société te presse, et après elle te laisse tomber. Le problème, c'est qu'on ne nous propose pas de projet collectif".

### urgence à faire quoi?

A l'image de A., et souvent avec moins de bagage verbal pour l'exprimer, plusieurs jeunes adultes rencontrés dans la cité Anne Frank - y compris quelques blonds aux yeux bleus - laissent transparaître une rage vis-à-vis d'une société dont ils estiment qu'elle promet beaucoup mais ne donne pas grand chose. Quant à la question évoquée par l'un d'eux en référence à une fameuse sentence: "Qu'est-ce que vous-mêmes pouvez apporter à la collectivité?", elle leur semble le plus souvent parfaitement incongrue. Dépourvus de perspectives communes, ils se replient sur la débrouille au jour le jour, avec le système D comme boussole. Et c'est avec un effroi mêlé d'un espoir plus ou moins conscient de la survenue d'événements radicaux qu'ils observent de plus jeunes se livrer à des actes certes peu défendables mais, justement, collectifs.

Face à ces constats, d'ailleurs pas franchement nouveaux, "il y a urgence" dit A. C'est sans doute vrai, mais urgence à faire quoi? La question appelle une réponse sérieuse - et collective. Faute de quoi, nous prenons tous le risque de voir s'amplifier, à Anne Frank comme ailleurs, des phénomènes échappant aussi, en fin de compte, à leurs acteurs directs.

François Carbonel

**Une fête dans les bois organisée par le centre des Margotins.**  
«L'été dernier, on a fait un projet à plusieurs pour aller rénover une école au Sénégal, et on y est allé. Patrice, alors animateur aux Margotins, nous a bien aidés. Il nous a poussés pour constituer notre dossier, monter le projet et trouver les financements» rappelle une adhérente du centre socioculturel.



**Elles peuvent être fières, les mamans des élèves de l'école Anne Frank. Le spectacle de fin d'année offert par leurs enfants fut très agréable à suivre.** «Le plus dur, c'est quand ils deviennent adolescents» constatait l'une d'elles. Une remarque valable pour bien des familles...

**Chaque année, au début de l'automne, les Margotins organisent une brocante autour du centre commercial Lidl. On s'y presse volontiers à la recherche d'objets insolites et de vêtements pas chers. C'est aussi une bonne occasion pour faire la fête avec les associations fréquentant le centre...**



**Le terrain de foot situé dans les bois, à deux pas de la cité, est parfois le lieu de rencontre amicales entre jeunes. Certains prétendent pourtant ne pouvoir y jouer sans prendre le risque de se blesser...**

# HILDA

DECORATION • MEUBLES • CADEAUX

*Reproduction d'ancien*

Ouvert mercredi, jeudi, vendredi, dimanche de 15h à 19h30  
Samedi de 9h30 à 19h30

8, rue de la Croix, 77150 LESIGNY - Tél./Fax : 01 60 02 08 36

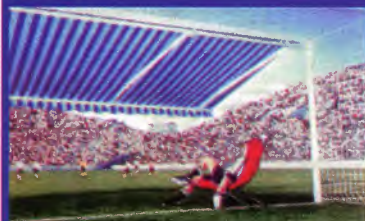
MAÇONNERIE ZILLOTTO S.A.

**SOCIÉTÉ  
DE GROS ŒUVRE**

8-10, rue du Repos  
77330 OZOIR LA FERRIERE

Tél. : 01.60.18.59.59  
Fax : 01.64.40.08.47

Stores - Fermetures



**DécoStory**  
STORES • FERMETURES • MENUISERIES

**STORES - VOLETS - FENÊTRES  
PORTAILS - CLÔTURES**

57, Grand Rue - 77135 PONTCARRÉ

**01 64 66 03 25**

Fax : 01 64 66 02 90  
adresse internet : www.renauxstores.com

Expert SOMFY et QUALIBAT  
Artisan Confiance 1999



**G.C.T.A.  
CENTRE DE CONTRÔLE**

Gretz Contrôle Techniques Automobiles  
N° agrément S077T024

NOUVELLE  
ADRESSE

13, rue de la Ferme (face à Intermarché)  
77220 GRETZ-ARMAINVILLIERS

Ouvert du lundi au samedi  
de 8h15 à 12h et de 13h30 à 19h

Tél. : 01 64 06 49 38  
Fax : 01 64 25 38 08

**POMPES FUNÈBRES**

Testament funéraire

## FUNÉROC



Marbrerie

Caveaux - Monuments  
Entretiens de Sépultures

26 bis, Avenue du Général Leclerc - 77330 OZOIR-LA-FERRIERE - Tél. 01 64 40 20 70



## GARAGE A.T.P. S.A.R.L.

38, avenue du Général de Gaulle  
77330 Ozoir-la-Ferrière

**Tél. 01.60.02.60.77**

AGENT OFFICIEL  
**FIAT**

# DECOPONT

PAPIERS PEINTS - PEINTURE - TISSUS - MOQUETTE - BOIS  
Fournitures pour peintres et collectivités

**GROS**

70, avenue Charles Rouxel  
77340 PONTAULT-COMBAULT

**DÉTAIL**

**Tél. : 01 64 40 54 95**



En triant leurs ordures ménagères, les Ozoiriens vont rejoindre les dix huit millions de français, et les habitants des autres pays européens qui, eux aussi, mettent en place la collecte sélective. Ce qui implique de nouvelles habitudes et trois poubelles au lieu d'une...

# Une nouvelle vie pour nos DECHETS

Début octobre, les habitants des quartiers sud de la ville vont devoir effectuer le tri préalable afin de séparer les différents produits recyclables présents dans leurs ordures ménagères. En février, ce sera à ceux des quartiers nord. Pour ce faire, tous se seront vu remettre gratuitement deux poubelles en plus de celle qu'ils ont

l'habitude de poser sur leur trottoir. La poubelle à **couvercle jaune** sera réservée aux emballages plastiques, briques alimentaires, boîtes métalliques, cartons et cartonnettes. La poubelle à **couvercle vert** devra

Deux livrets réalisés par le SIETOM seront distribués une quinzaine de jours avant le début de la collecte sélective.

accueillir le verre (bouteilles, bocaux, pots...).

Les Ozoiriens n'auront pas à faire la distinction entre les différents plastiques ou les métaux. Ces matériaux subiront un second tri, effectué par des professionnels, dans un centre spécialisé. Il leur faudra cependant être prudents et prendre – dès le début – de bonnes habitudes car certaines erreurs pourraient empêcher ou gêner le recyclage. Ainsi conviendra-t-il de ne pas mélanger les bouteilles en plastique ayant contenu des huiles et celles vierges de toute trace de graisse. Afin d'aider chaque citoyen et lui permettre d'acquiescer les bons réflexes, deux livrets réalisés par le SIETOM (1) seront distribués dans chaque habitation concernée une quinzaine de jours avant le début de la collecte sélective.

Jean-Louis Soulié

(1) SIETOM: Syndicat Intercommunal pour l'Enlèvement et le Traitement des Ordures Ménagères. Il regroupe 40 communes de Seine-et-Marne, dont Ozoir-la-Ferrière. C'est lui qui gère l'usine de retraitement des ordures située au pont de Belle-Croix.

Dans les semaines qui suivront le lancement de l'opération de tri sélectif, des "ambassadeurs du tri", recrutés et formés par le SIETOM, se rendront aux domiciles des Ozoiriens afin d'expliquer les consignes et répondre aux interrogations.

## En savoir plus

Des réunions d'information se dérouleront à Ozoir durant le mois de septembre. Se renseigner au: 0 800 777 547 (numéro vert) ou en mairie.

## Kangourou

Le système de récupération des piles et déchets toxiques (Service kangourou) n'est pas affecté par la mise en place du tri sélectif. Les passages du camion kangourou sont indiqués en pages infos.

## Bon poids

Chaque Ozoirien produit 420 kg de déchets par an. La moitié du contenu de sa poubelle est recyclable.

## Mine d'or

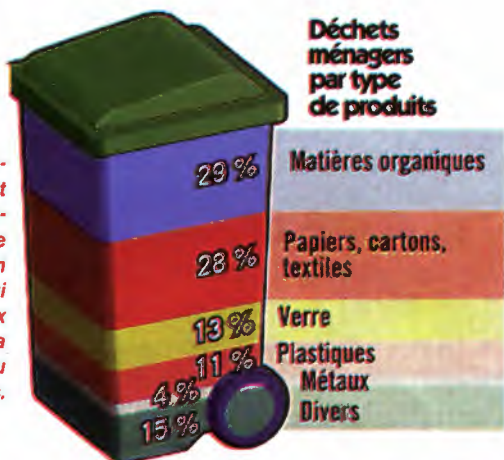
Cette année, la ville a dépensé dix millions de francs pour la collecte et le traitement des déchets ménagers.

## Bon poids

600 millions de tonnes d'ordures sont déposées annuellement en France dans les décharges. Ces dépôts seront interdits en 2002.

## Dur!

Le coût de la construction d'un centre de tri en lieu et place de l'usine d'incinération du pont de BelleCroix est estimé à quinze millions de francs. Le département et l'ADEM paieront respectivement 30% et 50%. Il restera donc au SIETOM à verser les trois millions de francs manquants.



La quantité d'ordures ménagères est en constante augmentation. A cause de la multiplication des emballages qui représentent, à eux seuls, plus de la moitié du contenu de nos poubelles.





Si dans les immeubles collectifs deux poubelles supplémentaires sont prévues, dans les quartiers pavillonnaires, la poubelle réservée au verre (couvercle vert) est un petit bac pouvant contenir l'équivalent d'une dizaine de bouteilles. Ce bac est encastrable dans la poubelle à couvercle jaune réservée aux métaux, plastiques cartons et papiers.

Le dépôt volontaire du verre dans des conteneurs situés en ville continuera, en dépit de la présence à domicile d'une poubelle spéciale réservée à ce matériau. Les nouveaux bacs de réception permettront d'effectuer un tri entre le verre blanc et le verre coloré qui ne subissent pas le même recyclage. D'autres conteneurs, réservés aux journaux seront également mis en place.

Combien ?

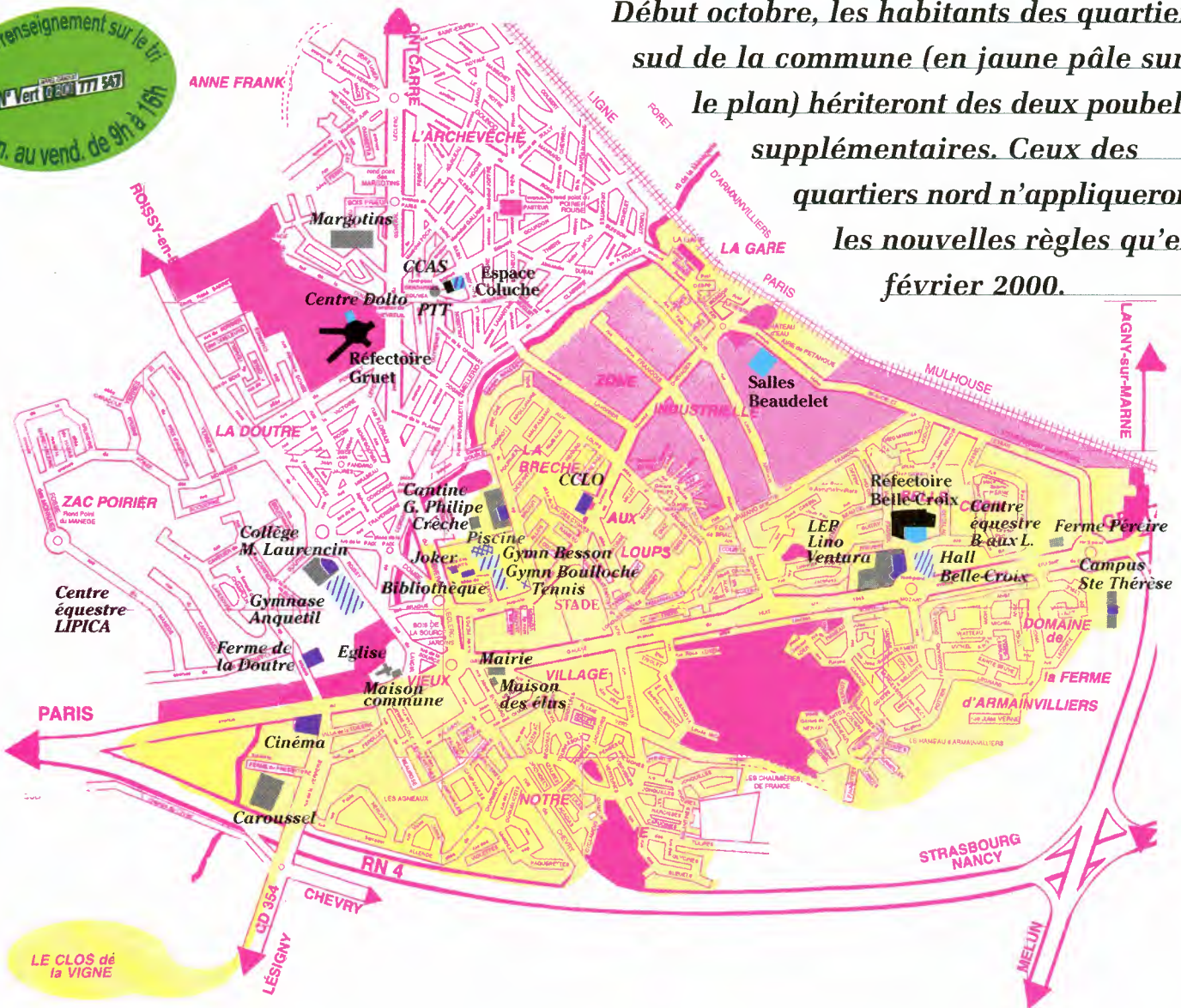
La mise à disposition gratuite de nouveaux conteneurs devrait coûter environ huit millions au SIETOM. Ozoir représentant environ 1/7ème de ce syndicat intercommunal, le prix à payer par la commune devrait donc être de 1,2 million de francs. Comme la région subventionne à hauteur de 30 % et l'ADEM de 20%, la ville ne paie plus que 50% de cette somme, soit 600.000 francs. Cela met les deux poubelles à 30 francs par Ozoirien.

# dès octobre le sud de la ville va trier

*Le passage au tri sélectif des ordures ménagères va se faire en deux temps.*

*Début octobre, les habitants des quartiers sud de la commune (en jaune pâle sur le plan) hériteront des deux poubelle supplémentaires. Ceux des quartiers nord n'appliqueront les nouvelles règles qu'en février 2000.*

Pour tout renseignement sur le tri  
N° Vert 0 800 777 547  
du lun. au vend. de 9h à 18h



LE CLOS de la VIGNE

*Evanouies les collines de déchets ménagers éparpillées dans nos campagnes qui polluaient sols et sous-sols. Oubliés les rejets dans l'atmosphère des produits pas très catholiques résultant de l'incinération du contenu de nos poubelles. Face aux risques entraînés par l'enfouissement et le passage par les flammes l'heure est au recyclage.*



## Pour en finir avec les décharges



Sacs de compost

**N**ous l'écrivions dans *Ozoir Magazine*, en octobre 97: "Le recyclage semble la solution de bon sens. Mais il fait appel au civisme des habitants puisque c'est à eux que revient la tâche du tri en amont (...). Recycler, c'est d'abord trier à la source ce qui implique non plus une mais plusieurs poubelles. Verres, plastiques, métaux, papiers, cartons, matières organiques... sont séparés à la maison avant d'être ramassés par des bennes ou déposés dans une déchetterie (1)". Deux ans plus tard, en ce début d'automne 1999, l'heure du

passage à l'acte a sonné. Le choix effectué par le Syndicat intercommunal – dont dépend la ville d'Ozoir – d'opter pour le tri sélectif et la valorisation des ordures ménagères va se traduire concrètement, à partir de début octobre (du moins pour une partie des Ozoiens) par la nécessité de trois poubelles. La première accueillera les fermentescibles (déchets organiques) dont la transformation en compost est réalisée depuis longtemps par l'usine de retraitement du pont de Belle-Croix. Hélas, le produit obtenu, faute de tri préalable, est de mauvaise qualité et se vend mal. En sépa-

rant la matière végétale des emballages (verre, plastique papier) les Ozoiens participent donc à la production d'un compost économiquement rentable. C'est du moins l'espoir cultivé. Quant au lieu de stockage de ce compost malodorant, il devrait être entièrement couvert afin d'éviter la diffusion des odeurs dans le voisinage.

### réutilisables à l'infini

Les cent-vingt kilogrammes d'emballages, que tout français utilise en moyenne chaque année, représentent à peu près la moitié du volume de ses ordures ménagères. Longtemps livrés à leur sort, c'est à dire mis en décharge, ils sont aujourd'hui recyclables. On peut les traiter et les réutiliser à l'infini. Le verre des récipients, broyé et mélangé avec une pâte neuve, permet d'économiser matière première et énergie. Les journaux, traités pour séparer l'encre de son support, donnent un

papier recyclé qui freine la consommation de bois dont l'industrie papetière est si friande. La récupération de certaines de milliers de tonnes de métaux (boîtes de conserve et autres) permettra d'économiser matières minérales et énergie. Quant au plastique, pollueur des pollueurs, lui aussi peut envisager une seconde carrière. Sous forme de tube d'assainissement, de revêtement de sols, de contrefort de chaussées ou de fibres pour le rembourrage de nos couettes...

Ces quelques exemples montrent l'intérêt écologique et économique du retraitement et, par voie de conséquence, d'un tri sélectif chez l'habitant. Trois poubelles au lieu d'une seule: est-ce un si grand effort pour une meilleure gestion de notre environnement?

Jean-Louis Soulié

(1) "Ozoir Magazine" n° 22, octobre 1997, pages 8 à 10.

# Comment ça va marcher



## Etes-vous prêts à trier vos ordures ménagères



**Paulette Boniface**  
(Notre-Dame)

Le tri des déchets? Très bien. Je dirais même que ce n'est pas trop tôt. Je réside à la Baule quatre mois par an et, là bas, il y a longtemps que le système a été mis en place.



**Richard Roisin**  
(Belle-Croix)

Si c'est gratuit, d'accord; sinon, je refuse. D'autant qu'en triant moi-même les déchets je «vole» un emploi tout en payant pour le faire! Aujourd'hui, on paie et on supporte les odeurs, alors, demain, ça ira peut-être mieux...



**Françoise André**  
(Bréguet)

Séparer plastiques, cartons, papiers, métaux, verre... voilà qui va représenter un changement d'organisation: je vais devoir civiliser tous les membres de la famille!



**Juliette Barbier**  
(Armainvilliers)

La taxe foncière c'est déjà beaucoup, alors il ne faudrait pas en rajouter... Cela dit, le tri des ordures s'impose chez les particuliers. Je suis d'ailleurs obligée de donner mes vieux journaux à ma fille car ici il n'y a pas de structure.



**Jean-Luc D.**  
(Brèche-aux-Loups)

Ce sera franchement embêtant, toutes ces habitudes à changer. Mais c'est pour protéger l'environnement je finirai par m'y faire. De toute façon, je trie déjà le verre, alors un peu plus un peu moins...



**Nathalie Douchet**  
(Presles-en-Brie)

J'habite un petit village proche d'Ozoir qui fait partie du même syndicat intercommunal. Je trouve que le tri c'est bien. Cela évite le gâchis et c'est plus propre... Je trie déjà le verre et garde mes journaux pour garnir les cages de mes lapins!

INFOS SCOLAIRES...INFOS SCOLAIRES...INFOS SCOLAIRES...INFOS SCOLAIRES...INFOS SCOLAIRES...

**Centres de loisirs**

Le Centre de loisirs Dolto accueille les enfants de 7 à 13 ans. Celui du Plume Vert, ceux de 3 à 6 ans. Afin d'éviter des déplacements aux familles, des navettes amènent et ramènent les enfants le matin (à 9h) et le soir (à 17h). En revanche il n'y a pas de navettes le midi.

**Quotients familiaux**

Les familles ayant oublié d'établir leur quotient familial pour le règlement du mois d'octobre sont priées de se rendre rapidement en mairie au service des régies avec leur avis d'imposition 1998.

**Allocation de rentrée scolaire**

L'allocation de rentrée scolaire (ARS) est une prestation accordée

par les caisses d'allocations familiales. Peuvent en bénéficier les personnes percevant des prestations comme le RMI ou une allocation logement mais aussi les familles ayant un seul enfant à charge âgé de 6 à 18 ans, scolarisé, et qui ne perçoivent aucune prestation familiale.

Il faut cependant que les revenus de la famille ne dépassent pas un certain plafond qui est réactualisé tous les ans le 1er juillet.

**Allocation loisirs**

Une aide peut être accordée par la CAF aux familles afin de les aider à financer le coût de l'inscription (ou les dépenses d'équipement) à des activités de loisirs pour leurs enfants.

Renseignements au: 01.64.41.42.20.

**Inscriptions 2000-2001**

Les parents des enfants nés en 1997 peuvent les inscrire dès maintenant pour l'année scolaire 2000-2001.

S'adresser au service scolaire, mairie d'Ozoir (Tél. 01.64.43.35.98). Se présenter avec un justificatif de domicile et le livret de famille.

**Ecole à domicile**

Créée il y a 45 ans, "Votre école chez vous" est un établissement scolaire privé à domicile pour enfants malades. L'enseignement est gratuit du cours préparatoire au baccalauréat à Paris et en région parisienne (association reconnue d'utilité publique, loi de 1901). Les professeurs et instituteurs sont diplômés, expérimentés et habitués à ce type d'en-

seignement à domicile.

Renseignements: Votre école chez vous, 29, rue Merlin - 75011 Paris. Tél. 01.48.06.77.84.

**Suggestions**

Le Service municipal Jeunesse profite de la rentrée pour diffuser une petite plaquette dans laquelle les jeunes trouveront une «fiche suggestions» (1). L'objectif est de mieux connaître leurs aspirations en matière de culture, sport, loisirs... afin de répondre à leurs désirs. On trouvera aussi dans cette plaquette la liste des nouveautés au programme cette année...

(1) à découper et à remettre aux animateurs du Joker ou à faire parvenir au SNJ, mairie d'Ozoir-la-Ferrière.

INFOS ASSOCIATIONS...INFOS ASSOCIATIONS...INFOS ASSOCIATIONS... INFOS ASSOCIATIONS...

**Renard**

Pour égayer la rentrée, l'association de défense de l'environnement "Le Renard" propose des sorties dans la nature:

- Mercredi 15 septembre, de 14h à 17h, à la carrière de Belle-Assise (RV au local du Renard, Maison de la Nature, 3, rue des Aulnes à Roissy-en-Brie. Tel. 01.60.28.03.04.
  - Samedi 25, écoute du brame du cerf dans les forêts des environs.
  - Dimanche 26, écoute du brame du cerf en forêt d'Orléans.
- Fin octobre, "Le Renard" a pour projet une sortie dans le Vercors (aller et retour en TGV).

Pour tout renseignement: "Le Renard", Maison de la Nature, 3, rue des Aulnes à Roissy-en-Brie. Tél. 01.60.28.03.04.

**Accueil des Ozoiens**

Que vous veniez d'arriver à Ozoir ou que vous y résidiez depuis longtemps, AVF (association d'accueil des villes françaises) est à votre service. Elle propose des activités variées et enrichissantes animées par des personnes compétentes et soucieuses de partager leurs connaissances. Patchwork, travaux d'aiguille, art floral, aquarelle, petites vitrines, gainerie, encadrement en carton plume, cercle de lecture... Visites et découverte de notre région,

Conférences...Les rencontres se font les mardi et jeudi, de 14h à 16h 30, dans la salle commune située près de l'église.

Contact: Madame Duprey au 01.64.40.20.92.

**Alcoolisme**

Vous avez un problème avec l'alcool ou l'un de vos proches en souffre. L'association Alcool assistance, la Croix d'Or peut vous aider.

Téléphonez au 01.64.25.12.82 ou 01.64.40.45.06.

**Syndicat d'initiative**

Le syndicat d'initiative organise prochainement:

- un rallye pédestre le 18 septembre
- un lâcher de truites les 2 et 3 octobre
- sa traditionnelle fête de la bière le 9 octobre
- le salon des collectionneurs le 28 novembre

**Peinture**

L'association Ozoir AVF accueil cherche un bénévole pouvant animer un atelier "peinture à l'huile". Contact: Madame Duprey au 01.64.40.20.92.

ETAT CIVIL...ETAT CIVIL...ETAT CIVIL...ETAT CIVIL...ETAT CIVIL...ETAT CIVIL...ETAT CIVIL...

JUIN

**Naissances:** Willard Bonine, Lorrie Fourcroy, Anissa Jaïd, Rémi Soares, Alexis Gomes, Valentine Bakowski, Justine Gay, Margaux Breton, Emeline Leonard, Léa Cornu, Mathis Poulain, Amélie Simao, Ernest Fernandes, Julien Picard, Maëly Resnic, Julie Do Carmo, Ludovic Vidal.

**Mariages:** Sandrine Pereira et Paul Assenio, Sonia Alexandre et Alberto Campos Ferreira, Florence Armani et René Decker, Maryline Carrier et Stéphane Gellad, Céline Marc et Eric Magnier, Valérie Richard et Eric Pelé, Nicole Sobbel et Eric Moinard, Sandrine Tessier et Stéphane Mahon, Michèle Bonnaves et Frédéric Fischer, Martine Dechilly et Patrick Tijani, Marie-Claude Cornuché et Jean-Jacques Morandini, Valérie Athanase et Patrick Labruyère, Rebecca Deppner et Jérôme Courtois, Sylvie Vasquez et Georges Pereira, Claudine Puchaux et Gilles Cochemé, Nadine Simonian et Guy Routier.

**Décès:** Lucien Boziot, Manuel Barquinha, Roger Lonmer, Bernard Malherbe, Raymond Boucherie, Josiane Suire-Rideau, Suzanne Benoit-Moreau, Virginie Penon, Jeannine Jaglin-Moreau, Simone Faucourbe-Besson, Marie-Eugénie Angot-Legallet, Jean-Claude Launay, Stéphanie Gudkowka-Toulstoukhi.

JULIET

**Naissances:** Julie Duval, Maxime Jautrou, Valentin De Frias, Alexandra Scappaticci, Tomas Mota Da Silva, Clément Barthe-Lapeyrygne, Osanne Rodriguez, Youssouf Abdou, Camille Pierre, Maëlle Couriard, Tom Pichon, Elodie Malho, Ketline Ribeiro, Théau Kerbel, Alexandre Goubert, Fizan Mohammad, Alexandre Rivera.

**Mariages:** Sylvie Lepiller et Hans Kurzweil, Florence Demkowicz et Gérard Chedebois, Michèle Lhoumier et Emmanuel Coret, Isabelle Guinoiseau et Jacky Boyer, Ana Da Costa Felix et Fabrice Saunier, Natacha Picard et Mickaël Caille, Nathalie Masson et Olivier Royer, Michèle Perusseu et Patrick Beauvilain, Katia Brunet et Lionel Carbonnel, Elisabeth Serrurier et Stéphane Mattioni, Francine Ibram et Philippe Pluntz, Anne Chipin et David Déguilles, Stella Alexander et Jean-Charles Esperance, Patricia Chevy et Antonio Ribeiro Coelho, Sylwia Pryputniewicz et Régis Meleard.

**Décès:** René Raoult, Marie-Rose Portrait-Crampon, Michel Demaret, Joaquim Francisco, Louis Hetuin, Raymond Bourdelat, Marie-Louise Looten, Maurice Foucher, Simone Faucourbe-Besson, Marcelle Marcenac-Pilet, Joseph Reymond, Santos Clavero.

*Les 18 et 19 septembre sera célébré le centenaire du groupe scolaire Arluison. A cette occasion, on s'aperçoit que les anciens élèves forment une chaîne aux souvenirs attendris. Dans notre précédent numéro, trois hommes avaient évoqué leurs souvenirs. C'est aujourd'hui au tour d'une ancienne d'Arluison, Colette Grenier, d'évoquer son passage sur les bancs de l'école communale...*

## En attendant le CENTENAIRE

*Mesdames Mazière, Le Car, Delorme, Beaufilet, Martin-Fortris (à droite sur cette photo)... Tous ces noms étaient très familiers, voici trente ans, aux enfants d'Ozoir et à leurs parents. Ce sont ceux des institutrices de l'école Arluison dont je garde le souvenir. Nous étions en 1967, l'année où je passai mon « certif ».*



## Une odeur de bien être

**IM**es études primaires ont oscillé entre l'école des sœurs - on y mettait volontiers les filles à l'époque - et l'école publique Arluison. Je m'y perds encore aujourd'hui. La seule année dont je me souviens bien est celle du certificat d'études que je passai en compagnie de Madame Martin-Fortris, une "rapatriée" d'Algérie qui gardait de son pays d'origine des souvenirs pénibles. Sans jamais se laisser aller à la mélancolie, elle y faisait parfois allusion. Je n'étais pas spécialement une bonne élève, mais je réussis à bien travailler en compagnie de cette belle femme qui savait éveiller la curiosité et la soif de savoir. Dotée d'une grande autorité naturelle et de beaucoup de classe, elle ne punissait jamais tant nous

étions dociles et attentives à son enseignement. Je me souviens qu'elle aimait beaucoup les chansons, surtout celles de Barbara. Sa fille venait d'ailleurs dans la classe pour nous jouer de la guitare et nous chanter "La grande dame brune". Comparés aux récitaions de l'époque - de longs textes de Victor Hugo, Guy de Maupassant ou la Fontaine que nous devions apprendre par cœur - les textes des chansons de Barbara nous semblaient d'un commerce plus agréable...

### l'armoire à madeleine

Lors de cette dernière année à Arluison, ma classe, claire et spacieuse, se trouvait à droite en entrant dans l'école. Le fond était en partie occupé par une grande armoire dans laquelle nous rangions boîtes et tubes de



peinture, gobelets et pinceaux. J'ai retrouvé cette armoire de mon enfance, il y a quelques années, à la Maison commune près de l'église. Cette découverte me remit en mémoire l'odeur de mes classes: cela sentait la craie, le papier, l'encre, une bonne odeur, une odeur de bien être. J'ai revu aussi les blouses obligatoires que, par coquette-

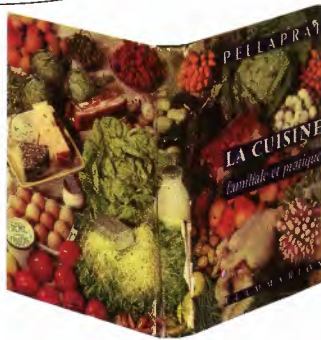
rie, nous ne boutonnions pas. Je n'ai aucun souvenir, en revanche, de nos jeux d'enfants. Peut être parce qu'une fois dans la cour de récréation nous nous contentions de nous asseoir sur les marches des petites classes, papotant et épiant les garçons à travers les vitres du réfectoire. De cette cantine, l'odeur de la bonne soupe m'est revenue ainsi que celle, encore plus onctueuse, de la pâte à coing, étalée sur le pain. Madame Dantois la réservait aux enfants inscrits à l'étude du soir.

### un cadeau utile

La remise des prix eut lieu à l'école Gruet, sans doute parce que nous étions très nombreux et que la plus grande salle de la commune se trouvait dans cet établissement. Pour cette circonstance, le Conseil municipi-



Lors de la remise des prix, nous reçûmes toutes un livre intitulé «La cuisine familiale et pratique». Cadeau utile dont je me sers encore aujourd'hui.



pal s'affichait au complet et nous avions dressé une grande estrade. Nous reçûmes toutes un livre intitulé "La cuisine familiale et pratique". Cadeau utile puisque nous allions, pour la plupart, entrer directement dans la vie active. Je m'ensers encore aujourd'hui, comme sans doute beaucoup de mes camarades de classe qu'il m'arrive de croiser en ville: Nicole, Françoise, Sylvie, Christiane, Elisabeth, Chantal, Danièle, Michèle... Elles habitent toujours Ozoir et c'est pour moi un grand plaisir de les rencontrer. Si quelques unes d'entre elles se reconnaissent, qu'elles n'hésitent pas à me contacter: je

recherche toujours des photos de classe, des documents et des témoignages sur notre école. Et puis, pour la commémoration du centenaire d'Arлуison, nous allons essayer de reconstituer notre classe de certificat d'études...

Autre grand événement dans la vie paisible du village: celui des fêtes de Noël. Le village se parait de guirlandes, les vitrines des magasins prenaient des allures de caverne d'Ali Baba et, chaque année, tous les enfants des écoles avaient droit à des bonbons que leur apportait un

ancien conseiller municipal, monsieur Gaulon. Très grand et très fort, il avait les mensurations idéales pour se revêtir de l'habit du père Noël et faire la joie des petits comme des grands. En plus des bonbons, tous les enfants de la ville recevaient un jouet.

Colette Baldenweck-Grenier, assoc. Ozoir aujourd'hui pour demain

L'association des anciens

Créée en 1991 par Alain Beaucelet, Marc Chevillon, Claude Sottel, Bernard Doutrelant et Jean-Pierre Aubriet (l'actuel président), l'association des anciens d'Arлуison rassemble plus d'une centaine de noms, très majoritairement ceux des personnes ayant fréquenté l'établissement entre les années trente et soixante. Après avoir organisé des repas et soirées dansantes entre copains elle s'est mise en sommeil courant 95. L'idée de fêter le centenaire de la plus vieille école de la ville lui a permis de sortir de cette léthargie. Elle compte profiter de l'événement pour faire se rencontrer, autour d'un buffet et d'une piste de danse, celles et ceux qui, pouvant porter le qualificatif d' "anciens d'Arлуison" (il n'est pas nécessaire d'être très âgé pour cela...), voudront bien accepter l'invitation.



# Une exposition qui sent la crato et l'encre violette



ront également exposés et l'on pourra se procurer la carte souvenir éditée, à cette occasion, par le Syndicat d'Initiative d'Ozoir.

(1) Organisée par mesdames Parra et Beaucelet, du service des Archives, avec la participation de monsieur Cueille (la Poste) et de mesdames Doutrelant et Bertholon, elle se tiendra dans un bâtiment préfabriqué du groupe scolaire Arлуison, au fond de la cour. L'entrée se fera par la rue Albert Euvrard (sauf le week-end), en accord avec M. Lagarde, actuel directeur de l'école.

A l'occasion du centenaire de l'école Arлуison, c'est à une très intéressante exposition que nous convie la ville d'Ozoir, du dimanche 19 au samedi 25 septembre (1). On y trouvera de beaux objets relatifs à l'école d'autrefois: plumiers, encriers anciens et porte-plumes (pour que les enfants puissent s'entraîner à écrire comme leurs grands parents), hercier, bonnet d'âne, lanterne magique, paire de galoches, blou-

ses, pupitres, cartes murales, guide de chant, planches de bons points et d'images patriotiques, panneau de punitions et... l'incontournable tableau noir et sa belle boîte de craies bien crissantes. On trouvera aussi quelques livres et documents racontant l'histoire de l'école à travers les âges: "Vive la récré", "Les instituteurs", "Le tour de France par deux enfants"... Des photos de classe et autres souvenirs directement liés à l'histoire de l'école Arлуison se-

VILLE D'OZOIR-LA-FERRIÈRE  
CENTENAIRE DE L'ÉCOLE ARLUISON

**Exposition**  
«Un siècle d'école publique»

Groupe scolaire Arлуison  
(salle préfabriquée, entrée par la rue A. Euvrard)

du 19 au 25 septembre 1999  
en semaine de 14h à 18h  
samedi et dimanche de 10h à 18h





# Traitement de la Cellulite

Thérapie des tissus conjonctifs - Cellu M6

## UNITÉ OZOIR ENDERMOLOGIE

Centre Médical Péreire

01.64.40.08.77

(Place de la Poste), 25 av. Gustave Péreire - 77330 Ozoir la Ferrière.



\*Sans obligation de traitement

**MÉDECINE**

HOSPITALISATION - CENTRE D'EXPLORATIONS FONCTIONNELLES  
CARDIOLOGIE - GASTRO-ENTEROLOGIE - PNEUMOLOGIE  
NEUROLOGIE - ONCOLOGIE ET TOUTES SPÉCIALITÉS

**MATERNITÉ**

ACCOUCHEUR + ANESTHÉSISTE SUR PLACE 24H/24  
PRISE EN CHARGE PERSONNALISÉE  
ACCOUCHEMENT SANS DOULEUR  
PÉRIDURALE 24H/24

**CHIRURGIE**

ADULTES ET ENFANTS  
TOUTES SPÉCIALITÉS  
URGENCES MAINS

**LA FRANCLISIENNE**  
  
CLINIQUE

Tél. : 01 64 43 43 00

**UNE ÉQUIPE  
DE PLUS DE  
250 PERSONNES  
DONT 50 MÉDECINS  
À VOTRE DISPOSITION  
24H/24**

y compris Radiologie Echographie Mammographie  
Scanner Angiographie Scintigraphie Laboratoire Kinésithérapie

**TOUTES URGENCES 24H/24 : 01 64 43 43 43**  
(y compris urgences vitales de la voie publique adressées par SAMU, POMPIERS...)

**Présence 24H/24 SUR PLACE de 4 médecins**  
1 Médecin Urgentiste Sénior  
+ 1 Anesthésiste Réanimateur + 1 Gynécologue Accoucheur  
+ 1 Réanimateur polyvalent.

16, avenue de l'Hôtel de Ville - 77340 PONTAULT-COMBAULT (50m de la mairie)  
Tél. : 01 64 43 43 00 (Accueil et Consultations) - Fax : 01 64 40 68 60  
**ÉTABLISSEMENT CONVENTIONNÉ S.S. ET MUTUELLES**

**FÉDÉRATION EUROPÉENNE  
DES SERVICES D'URGENCES MAINS**

Le plus Grand Centre de Chirurgie Ambulatoire homologué de l'Est Parisien

Le plus Grand Centre de Chirurgie Ambulatoire homologué de l'Est Parisien

Le seul Centre Urgences Mains Réimplantations 24H/24 de l'Est Parisien

Chambres refaites (TV Satellite...)

Plateau technique Ultra-Moderne accessible 24H/24

La seule unité homologuée de Réanimation Polyvalente Médicale, Cardiologique et Chirurgicale Privée de l'Est Parisien

Le plus Grand Centre de Chirurgie Ambulatoire homologué de l'Est Parisien

# Intermarché fait peau neuve



*Profitant du sommeil aoûtien, la direction de l'Intermarché d'Ozoir a transformé son magasin. Trente pour cent de surface de vente supplémentaire, un coin services, une hôtesse d'accueil et un parking étendu pour recevoir cent dix véhicules de plus... Coût global des travaux: dix millions de francs.*



Situé à l'entrée du magasin, l'"espace services" d'Intermarché regroupe cabine téléphonique, photocopieuse, appareil photomaton, distributeur de billets, casiers consigne et WC publics...

« **C**et été, ça bouge à Intermarché". Fin juillet, le slogan s'affichait fièrement en lettres noires sur le fond blanc des tee-shirts des caissières. Début septembre, il était toujours là. Entre temps, maçons, charpentiers, électriciens, peintres... avaient coordonné leurs efforts pour offrir un magasin new look à la clientèle. Avec trente mille passages mensuels, Intermarché se portait déjà bien. Son extension et sa modernisation devraient entraîner, selon Roberto Giorgio, le directeur, une progres-

sion de 15% du chiffre d'affaire. Linéaire très complet de fruits et légumes frais, poissons et viandes préparés chaque jour avec soin dans les laboratoires du magasin, grands rayons consacrés au non alimentaire de base, un «espace services» qui regroupe téléphone, photocopieuse, photomaton, services bancaires, casiers consigne et WC publics... tout cela semble très pensé. "Notre nouvelle chaîne de froid nous permet de respecter les normes d'hygiène plus strictes, ajoute M. Giorgio. Plus besoin d'ouvrir les portes

pour connaître la température intérieure d'une chambre. L'affichage est automatique dans les bureaux."

Petit détail: la direction a créé un poste d'hôtesse afin, dit-elle, de trouver une solution satisfaisante, et si possible rapide, à toute question que se pose la clientèle du magasin. Un service dont elle pense qu'il peut faire la différence.

Franprix, Lidl, Intermarché offrent désormais aux Ozoiériens un ensemble de moyennes surfaces différentes et de qualité. Selon le directeur d'Intermar-

ché, le petit commerce local devrait tirer profit de cette situation: "Nous sommes concurrents mais aussi complémentaires: notre seul adversaire est Carrefour. Tout ce qui permet de fixer la clientèle sur le territoire communal profite à chacun".

Comme gage de sa bonne foi, monsieur Giorgio rappelle qu'Intermarché est membre de «La Dynamic», l'association locale des commerçants, et qu'il participe à toutes les opérations que celle-ci organise.

Jean-Louis Soulié

## INFOS...INFOS...INFOS... Départ

Après dix années de service sur le secteur, le père Lepage quitte la commune d'Ozoir, où il résidait, pour une nouvelle mission au Chatelet-en-Brie. Durant son séjour à Ozoir, Guy Lepage a eu à cœur de faire participer



activement les laïcs à la vie de l'Eglise et de les accompagner dans leurs actions et leurs réflexions. A l'occasion de la fête de la Saint-Pierre, la communauté paroissiale a rendu hommage à son pasteur.

### Athlètes en forme

- Aurélie Elzbach a terminé 7<sup>ème</sup> de l'heptathlon junior des championnats de France.
- Aux championnats de France ca-

dets-juniors-espoirs Yasmina Souhalla a conservé son titre au triple-saut junior avec un bond de 13 m 51 (nouveau record de France). Céline Buchli (3<sup>ème</sup> à la hauteur espoir), Philippe Garcia (6<sup>ème</sup> au triple-saut espoir), Alexandre Descot (7<sup>ème</sup> au 800 m cadet), Aurélie Elzbach (1/2 finaliste du 100 m haies juniors), Séverine Travers (100 m haies), et Nicolas Sanchez (8<sup>ème</sup> des qualif du triple-saut junior) ont complété cet excellent bilan.

- Céline Buchli (3<sup>ème</sup> à la hauteur), Séverine Travers (1/2 finaliste du 100 m haies), Philippe Garcia (8<sup>ème</sup> au triple-saut) ont brillé aux championnats de France Sénior de N2 tandis que David Kafka (6<sup>ème</sup> au 400 m haies) et Séverine Travers (1/2 finaliste au 100 m haies) se faisaient remarquer aux championnats de France de Nationale 1.
- Yasmina Souhalla s'est classée 4<sup>ème</sup> aux championnats d'Europe juniors à Riga.

# Les polyvalents de maître Fourquin

*Un matin sur le toit de la mairie pour boucher quelque trou fuyant, l'après-midi redressant un muret dans la cour d'une école, le soir à califourchon sur un podium spectacle au gymnase Boullouche, le lendemain ici, et encore là... Comment font-ils? Sont-ils plusieurs? Oui, une petite dizaine.*

*Mais tous pour un et un pour tous. Telle est l'équipe d'entretien des services techniques municipaux animée par Alain Fourquin...*

**A** quoi reconnaît-on un être humain de qualité? Il existe plusieurs critères d'évaluation dont l'un, important, consiste à examiner la façon dont il vit son rôle de chef. Or, autour de l'homme qui nous intéresse aujourd'hui, depuis le petit Portugais à l'œil vif jusqu'au géant placide en passant par une poignée de gaillards aux profils variés, s'est constitué réellement ce qu'on appelle une équipe. Une équipe soudée qui partage les qualités du chef: disponibilité, bonne humeur et compétence. Salut l'artiste! Salut Alain Fourquin!

Ils sont donc une dizaine, au sein de la grosse machine bien huilée des Services techniques de la ville, à disposer d'un statut original. Assumant certains week-end leurs

quatorze heures de boulot sans interruption, tenus de faire face à des situations parfois abracadabrantes, on les appelle les polyvalents. Leur chef d'équipe, Alain Fourquin, est à l'image du groupe qu'il a façonné: sérieux dans le travail, il apprécie les bons côtés de la vie, ne ratant pas un concert, pas une soirée dansante, pas un spectacle culturel. Chargé avec ses



collègues de la mise en place et du rangement du matériel nécessaire aux manifestations, il est, faut-il le préciser, aux premières loges...

## tous les métiers

Passer quelques heures aux côtés de ce petit homme rond dont l'œil coquin s'allume pour un rien, c'est redécouvrir le sel de la vie. Au service de la commune depuis vingt ans, Alain Fourquin aime son boulot et cela se sent. Un exemple. Tous les quinze jours, à la nuit tombée, il avale au rythme d'une vieille diligence, sa lampe de poche en bandoulière, quinze kilomètres de bitume pour noter sur un calepin la liste des candélabres hors service. Cette ballade nocturne l'occupe près de deux heures et ne lui rapporte rien, si ce n'est le plaisir

que procure un travail bien fait. En revanche, la commune économise chaque année des milliers de francs puisque, sans cette initiative, le nécessaire contrôle serait assuré par la société privée chargée de notre éclairage public.

Occupée en semaine à l'entretien des bâtiments et de l'éclairage, c'est le week-end, pour les fêtes et cérémonies, que l'équipe des polyvalents donne sa pleine mesure. Tous les corps de métiers sont alors mobilisés. "En fin de semaine, pendant les manifestations, ça va très vite. Pas le temps d'expliquer trois fois la même chose. Pourtant, nous ne sommes jamais mis en difficulté. Si un gars hésite, il sait pouvoir compter sur un copain pour l'aider à résoudre son problème".



*Ils s'appellent Jean-Luc Bourdelat, Gregory Guiguet, Jean Guéry, Manuel Carvalho, Alain Darney, Xavier Gaudry, Frédéric Ruffier, Didier Urbain, Victor Ourives... mais pour les Ozoiriens, c'est «la bande à Fourquin»...*



L'ancien serrurier du musée du Louvre prête alors main forte au chauffeur de poids lourds, le payagiste porte secours au maçon, l'ex boucher seconde le plaquiste, ou le spécialiste de la sono, ou l'électricien, ou... Bref, le résultat est toujours à l'arrivée. Ils ne sont sans doute pas nombreux les responsables d'associations ozoiriennes qui oseraient aujourd'hui se plaindre de la qualité du service offert par la bande à Fourquin.

**relever les défis**

De telles vertus ne risquent-elles pas d'éveiller des jalousies? "Ce serait assez injuste car nous faisons quand même preuve de beaucoup d'abnégation, se défend «le chef». Il y a une part de volontariat dans notre travail. La paie est bonne, certes, mais les heures supplémentaires ne sont jamais

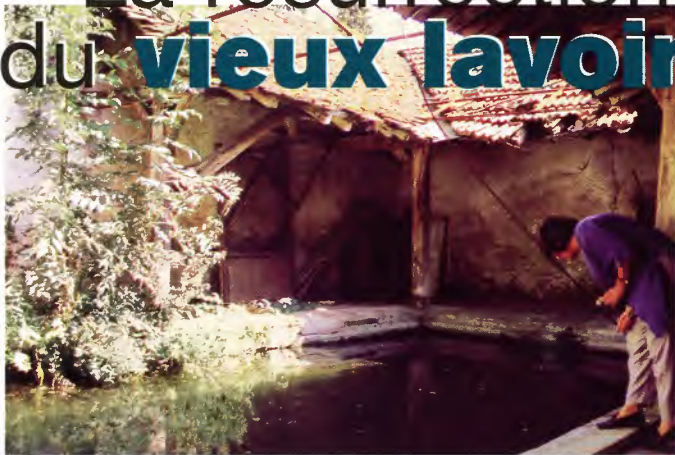
comptabilisées". Et d'ajouter en souriant: "ce qui n'est d'ailleurs pas tout à fait normal". Le seul petit souci des polyvalents réside dans la multiplication des manifestations locales. Non que le défi leur fasse peur (au contraire, ils tirent une certaine fierté à le relever) mais parce que cette explosion exige une grande coordination au niveau décisionnel. "Ce n'est pas toujours parfait; il y a là un problème que les élus vont devoir résoudre dans les prochaines mois. Il faudra aussi que les associations se prennent un peu plus en charge. Dans la plupart des pays européens, la mairie prête mais elle ne fait pas, les gens se gèrent eux-mêmes. Pourquoi les français devraient-ils se conduire de manière différente?".

Jean-Louis Soulié

**Le mérite «du chef», c'est aussi d'avoir procuré à ses collègues une réelle formation professionnelle. Quant à sa succession, elle ne posera pas de problèmes, il y travaille déjà...**



# La résurrection du vieux lavoir



**A**bandonné depuis un demi-siècle, le vieux lavoir d'Ozoir est une ruine. Pierres fendues, charpentes pourries, toitures effondrées, ferrailles tordues, murs penchant fort. Seul le bassin, par miracle, a tenu bon au milieu des herbes folles... De temps à autre, des voix s'élevaient pour que l'on sauve cet ultime souvenir de la vie rurale ozoirienne. Ont-elles enfin été entendues ces voix? Peut-être puisque, vendredi 17 septembre, le Conseil municipal sera appelé à se prononcer sur le sort du vieux lavoir. Les élus statueront sur l'utilité ou

non de signer une convention entre la ville et l'association AIPI (Ateliers pour l'Initiation, la Production et l'Insertion) en vue de reconstruire à l'identique ce témoin de notre passé. Selon M. Graffard, adjoint au maire, trois raisons justifient la proposition de confier ce travail de restauration à l'AIPI: les garanties apportées par celle-ci; le fait que dix RMistes locaux (encadrés par des professionnels représentants les différents corps de métiers) seront les ouvriers de ce chantier d'un an; les importantes subventions accordées par l'Etat et la Région Ile-de-France.

# Demain la ferme Péreire

**P**ropriété communale située à côté du parking d'Intermarché, la ferme Péreire avait subi une première restauration extérieure sous la précédente municipalité (1). Et puis plus rien. La belle coquille vide semblait attendre quelque prince charmant pour renaître à la vie. Il est vrai que le coût d'une restauration intérieure complète (on parlait il y a trois ans de vingt à trente millions de francs) avait de quoi refroidir les ardeurs. L'actuelle municipalité semble finalement avoir choisi de procéder par étapes, en prenant en compte l'urgence des affectations possibles. Demandeur de longue date, le Conservatoire de musique devrait être le premier à s'installer dans l'un des bâtiments, celui de droite, le plus proche du parking. Selon M. Sarrazin, adjoint au maire chargé des questions d'urbanisme, quatre à cinq salles de répétition

et des bureaux seront aménagés au rez-de-chaussée et deux autres salles de répétition au premier étage. Le montant des travaux est estimé à 3,5 millions de francs et les premiers coups de pioches pourraient se faire entendre à la fin de l'année. Si tel était le cas, les musiciens de la commune s'installeraient à la fin de l'an 2000 dans ce très beau corps de bâtiment. Ils abandonneraient ainsi, sans regret, la ferme du presbytère. "Nous avons été bloqués par le classement des bâtiments qui entraînait une inflation des coûts, affirme M. Sarrazin. Il nous a fallu négocier de manière à entreprendre des travaux plus en rapport avec les possibilités financières de la ville. Nous avons pris le temps, mais l'économie finale est substantielle".

(1) Pour mieux connaître l'histoire de la ferme Péreire, se reporter au numéro 20 d'Ozoir Magazine (mai 1997).



*Pratique pédagogique interdisciplinaire, apprentissage du groupe, complicité entre enseignants et élèves, épanouissement personnel, le théâtre à l'école constitue un programme complet dont le plaisir des parents spectateurs n'est pas le moindre bénéfice....*



LE THÉÂTRE À L'ÉCOLE

# Une nouvelle race d'acteurs locaux



*Eric Chatonnier donne les derniers conseils aux élèves de CE2 de Véronique Perrin (école de la Brèche), avant leur spectacle "Musical Ecole".*

**M**anon, je t'aime", clame Hugolin. Derrière le rideau, Sylvie Ferrand et Marie Cardoso sont plus stressées que leurs jeunes acteurs. Les deux institutrices miment le texte en gardant un œil sur les coulisses où d'autres enfants se préparent à prendre la relève pour la suite du spectacle. On joue ce soir-là Manon des sources, de Marcel Pagnol. En vedettes, les CM2 et la classe d'initiation (CLIN) de l'école de la Brèche-aux-Loups. L'an passé, une douzaine d'enseignants ont ainsi aidé de jeunes ozoiriens à exécuter leurs premiers pas d'acteurs. La complicité établie reste partout palpable: "Nous avons beaucoup ri, c'est du bonheur pur pour les enfants".

Si l'aventure a permis à chacun de prendre du plaisir, elle n'en reste pas moins un travail dont l'intérêt éducatif saute aux yeux.

Hervé Cazenave fait figure de pionnier du théâtre à l'école Gruet. Il le pratique depuis près de vingt ans et sait jouer de cet

instrument, à la fois ludique et pédagogique: "On aiguise l'intérêt de l'élève en créant une dynamique autour du but commun: monter un vrai et grand spectacle. Du coup il se sent responsable de la bonne marche du projet et va essayer de s'améliorer dans chacune des matières dont il mesure directement l'application pratique". Découvrir, lire, comprendre, travailler, apprendre les œuvres d'auteurs devient un plaisir. Sur cette lancée, le Petit théâtre de Gruet essaie de mettre à contribution d'autres disciplines dans l'élaboration du spectacle: arts plastiques, musique, sport, histoire, géographie et même les mathématiques.

## passage à l'acte

Après s'être approprié l'écriture des textes, les écoliers vont pouvoir jouer... la comédie. Au cours de cette ultime étape l'élève ouvre, seul, les portes d'un nouvel univers. "Le théâtre offre de formidables possibilités d'épanouissement", jure Hervé Cazenave, "vaincre sa timidité, ap-

prendre à exprimer ses idées, à les mettre en valeur, est un atout dans une société de communication".

Pour qui a "planché pour monter sur les planches", la possibilité de modifier son image, de redorer son blason, vis à vis des enseignants, des copains ou des parents, reste la plus belle récompense. Au collège Gérard Philippe, Hassana, 13 ans, d'abord réticente comme la plupart, se félicite aujourd'hui d'un choix effectué du bout des lèvres: "On a prouvé qu'on avait du talent". Quant à Mohamed, Stéphane, Julien et les autres, ils ont gagné le droit de pouvoir dire: "Nos profs sont fières de nous...".

Eric Chatonnier intervient pour donner des conseils aux élèves des écoles et collèges de la ville qui le souhaitent. Acteur professionnel de la compagnie de la Doutré, il explique comment le théâtre, en faisant davantage appel à la personnalité qu'à la culture ou au travail, permet souvent de mettre en valeur des enfants en échec scolaire. "Une fois les pendules remises à zéro,

**Alain Audouy, enseignant à Gruet, l'affirme volontiers: "Même sans représentation, l'essentiel est déjà fait. Le spectacle n'est que la cerise sur le gâteau". Une cerise à l'eau de vie! Le soir où ses élèves ont donné** Les contes de fée vingt ans après, **les répliques ont cinglé, les scènes se sont enchaînées sans temps mort et le jeu des élèves a provoqué d'énormes éclats de rire. Un spectacle stupéfiant.**



Sylvie Ferrand et deux de ses acteurs fétiches rayonnent de joie à l'issue du spectacle qu'ils viennent de donner dans la salle de théâtre de la ferme de la Doutré.



Chaque année, à l'école Gruet, Hervé Cazenave propose à ses élèves de partir à la conquête d'une nouvelle culture: cette année, ce fut l'Amérique du sud. Pour l'instituteur de Gruet, le théâtre offre, d'abord, un nouveau champ d'exploration culturelle. Il essaie ainsi d'emmener ses CM2 voir de vrais spectacles professionnels, pour leur faire découvrir un art souvent considéré, à tort, comme élitiste.

## Le théâtre à l'école

Le théâtre est intégré dans le cursus scolaire de trois établissements ozoiriens.

À la Brèche-aux-Loups, il s'inscrit dans le Projet pédagogique d'établissement, renouvelable tous les trois ans, et mobilisant les élèves sur une activité annuelle.

À Gruet trois enseignants, Hervé Cazenave, Alain Audouy et Sylvie Lecoq ont choisi le théâtre comme projet pédagogique de leurs classes. Hervé renouvelle, de plus, depuis dix ans un Atelier de Pratiques Artistiques (APA), le seul consacré au théâtre en Seine-et-Marne. Au collège Gérard Philipe, le théâtre est enseigné dans le cadre d'un Parcours diversifié pour les classes de cinquième. À la fin de la sixième, les élèves doivent émettre trois vœux parmi diverses propositions. Les classes de cinquième sont ensuite composées en tenant compte de ce choix des élèves. La 5ème 6 consacre à la pratique du théâtre environ deux heures par semaine. Jacqueline Brenot, enseignante, et Chantal Clavero, bénévole, animent aussi un atelier-théâtre au sein du foyer socio-culturel où sont accueillis tous les élèves intéressés.

*ils se libèrent de l'étiquette de bons à rien qu'on leur a collée au dos et montrent ce dont ils sont capables".*

Même constat chez Jacqueline Brenot, enseignante en français et professeur principale de la classe de 5<sup>ème</sup> 6 "parcours théâtre" ( voir encadré), à Gérard Philipe: *"Le besoin de reconnaissance, exacerbé au moment de l'adolescence, trouve sur scène un exutoire".* Exutoire insolite puisqu'il passe souvent par la langue de Molière: *"Les élèves n'hésitent pas à s'approprier le langage du XVIIème siècle pour faire passer leurs messages"* explique Chantal Clavero qui travaille avec Mme Brenot. Elle ajoute: *"Mal acceptées au départ, les contraintes et règles nécessaires à l'élaboration d'un projet commun permettent l'apprentissage de la vie en groupe et de la citoyenneté".*

Les succès, couchés sur les bulletins de notes, font du théâtre un outil précieux pour le monde enseignant. Pourtant, même si l'Education nationale reconnaît son utilité, les moyens restent li-

mités. Il faut une solide motivation pour mettre en place des spectacles de qualité. Certains professeurs, conscients du temps et des efforts que cela implique, hésitent à s'y lancer.

### L'apport des comédiens

De leur côté les mairies peuvent apporter un soutien financier. Ainsi, à Ozoir, durant quatre ans, la municipalité a-t-elle subventionné une troupe théâtrale dont la présence sur la commune a favorisé la réalisation de spectacles scolaires de qualité. Eric Chatonnier, son responsable, offrait un soutien logistique et technique à plusieurs enseignants, ouvrant les portes du Théâtre de la Doutré, prêtant les décors, le matériel de sonorisation et d'éclairage, donnant aussi des conseils de mise en scène.

Face à cet adulte atypique et original, n'hésitant pas à se rendre ridicule, les élèves se décontractaient et réalisaient qu'ils étaient là pour jouer dans le vrai sens du terme. Lors d'une répétition, les élèves de CE2 de Nadine Béhague (école de la Brèche-aux-

Loups), eurent droit à un show, Eric reprenant un à un les différents rôles de la pièce, avec force grimaces et gesticulations. Résultat: une franche rigolade... et l'envie de faire aussi bien. Cette anecdote explique pourquoi l'acteur regrette que les enseignants s'occupent trop souvent seuls de théâtre. *"Leur bonne volonté n'est pas en cause, mais ils ne savent pas vraiment diriger et donnent parfois de mauvais réflexes".* Certains, conscients de leurs lacunes, se considèrent comme de simples traits d'union avant que des professionnels ne prennent le relais. Ils poussent leurs élèves doués à continuer le théâtre en dehors de l'enceinte scolaire. Un ancien du collège Marie Laurencin, parti en tournée avec la compagnie de La Doutré, ne vise-t-il pas le Conservatoire? L'an prochain, les comédiens professionnels auront officiellement quitté Ozoir. La "Comédie à l'école" se jouera-t-elle sans dernier acte? Peut être... A moins d'un coup de théâtre.

Flavien Plouzennec

## CALENDRIER

## SEPTEMBRE

## SAMEDI 18

Rallye pédestre: organisé par le syndicat d'initiative.

## DIMANCHE 26

Fête des Margotins: avec la cinquième vente de particuliers à particuliers, place des Margotins.

## VENDREDI 24

Concert jazz: soirée Sydney Bechet dans le réfectoire de l'école Belle-Croix à 21 h. Avec le nouveau groupe washboardiste de Stéphane Séva (un ancien d'Ozoir) "Lancelot et ses chevaliers". (voir encadré)

## OCTOBRE

VENDREDI 1<sup>ER</sup>

Concert de rock celtique avec le groupe « L'Ange

vert » (Nantes). Ferme de la Doutré à 21h. (voir encadré)

DU VEND 1<sup>ER</sup> AU LUNDI 15

Livres en fête: manifestation organisée par la bibliothèque pour tous.

## SAMEDI 9

4<sup>ème</sup> fête de la bière: organisée par le syndicat d'initiative dans le gymnase Besson.

Poésie: remise des prix du 3<sup>ème</sup> concours de poésie d'Ozoir-la-Ferrière.

## DU 11 OCT. AU 6 NOV.

Exposition à la Poste en hommage à Jean Fayolle (voir en pages sports).

## DIMANCHE 17

Loto de l'association Saint-Pierre à 15h à l'école Belle-Croix.

## DU VEND 15 AU LUN 18

Bourse aux jouets: organisée à l'espace Coluche par l'association Accueil des villes françaises (AVF).

## DU SAM 23 AU DIM 31

Salon de peinture: 7<sup>ème</sup> salon Iris au gymnase Besson.

## NOVEMBRE

## SAM 6 ET DIM 7

4<sup>ème</sup> exposition de photographies organisé à la ferme de la Doutré. Remise des prix: samedi 6 à 12h.

## JEUDI 11

Concert: donné par la Musique de la flotte de Brest au gymnase Jacques Anquetil.

Commémoration: armistice

de la première guerre mondiale à 11h place Arluison.

## SAMEDI 13

Accueil des nouveaux Ozoiens. Par l'association Accueil des villes françaises (AVF) à l'espace Coluche.

## JEUDI 18, VENDREDI 19 ET SAMEDI 20

4<sup>ème</sup> festival jazz et blues d'Ozoir-la-Ferrière au Joker et au gymnase Jacques Anquetil. Avec Jean-Marie Ecay, Richard Galliano, Les Rumbanana, Patrick Verbeke, French Blues.

Expo blues à la Poste et Masterclass d'harmonica blues. Renseignements: talents d'Ozoir 01.60.02.94.95.

## DIMANCHE 14

9<sup>ème</sup> salon des collectionneurs organisé par le syndicat d'initiative au gymnase Besson.

## DÉCEMBRE

## SAMEDI 4

Soirée Saint Nicolas: organisée par AVF au réfectoire de l'école Belle-Croix.

## DIMANCHE 19

Concert de Noël: offert par le Conservatoire de musique de la ville au gymnase Jacques Anquetil.

## DIMANCHE 12

2<sup>ème</sup> festival folklorique organisé par le groupe Hora au gymnase Colette Besson.

## Soirée Rock Celtique

Soucieux d'alterner les genres, «Talents d'Ozoir» a concocté cette soirée de musique celtique et présente l'Ange Vert, un groupe talentueux, coqueluche des festivaliers interceltiques. Ils sont bretons, parisiens d'adoption et chantent la Bretagne comme l'aiment les Lorientais. Alliant les mélodies bretonnes et le rock dans des compositions originales, l'Ange Vert alterne chanson, rock progressif et chants de marins dans un concept unique de fusion entre sons acoustiques et électriques. Fort de nombreux concerts (Bataclan, Gibus, Festival Interceltique de Lorient, Festival de Cornouailles de Quimper, Nuits Sallines), l'Ange Vert s'arrêtera à Ozoir, pour notre plus grand plaisir.

Vendredi 1er Octobre à 21h00 à la Ferme de la Doutré. Entrée 40 F (Une consommation gratuite). Réservations: Talents d'Ozoir 01 60 02 94 95



## Concerts au Joker

Vendredi 24 septembre: Gumchewa et Spleen (pop/rock/indus - rock indé)

Vendredi 15 octobre: Keebab et Slab little boys (funk/rock - rock 70')

Vendredi 19 novembre: Blind Taste (rock alternatif)

Vendredi 10 décembre: Quite ou double et As 2 As (rap)

Vendredi 17 décembre: Concert de percussions africaines.

Tous les concerts à 21h 30. Entrée 40 F + conso. Renseignements au Joker: 01.64.40.40.13.

## Soirée Sidney Bechet

Le simple nom de Sidney Bechet est un passeport pour la réussite. Comme pour les deux précédentes éditions, Talents d'Ozoir a confié à Stéphane Séva l'animation de cette soirée. Joueur exceptionnel de Washboard, celui-ci aime multiplier les expériences musicales. Cette année nous découvrirons encore une nouvelle formation baptisée "Lancelot et ses Chevaliers", qui nous permettra de faire la connaissance d'Olivier Lancelot, spécialiste du piano "stride" (la main gauche ...) et adepte de Fats Waller. De son côté, Didier Desbois assurera les pupitres sax et clarinette. Loin d'un remake cinématographique, il est question ici de musique vivante. A l'aube du 21<sup>ème</sup> siècle, le Jazz traditionnel est encore à l'honneur. Dans la plus pure tradition, Lancelot et ses Chevaliers proposent un répertoire original car les thèmes abordés sont peu joués de nos jours. Bien entendu, les éternels standards de Sidney Bechet clôtureront la soirée, les musiciens présents seront invités au "bœuf", et le public, de 7 à 77 ans, n'aura d'autre choix que de taper dans les mains et d'en redemander.

Vendredi 24 Septembre à 21h00 - Salle Bellecroix Entrée 30 F (Une consommation gratuite) Réservation conseillée: "Talents d'Ozoir" 01 60 02 94 95

## IFOS... INFOS... INFOS... INFOS... IN

## Lecture

La bibliothèque d'Ozoir organisera à la mi-octobre une journée du livre autour de la Comtesse de Ségur et de son époque. Rens: 01.60.02.95.43.

## Salon Iris-Ozoir

Il se tiendra du 23 au 31 octobre avec pour invités d'honneur Henri Samouilov (peinture) et Messa Montillon (sculpture). Inscriptions auprès de: Iris Ozoir, ferme de la Doutré - 4, ave. de la Doutré.

## Chantez maintenant

Le Conservatoire de musique d'Ozoir ouvre une classe de chant placée sous la responsabilité d'Aline Fox. Rens. au 01.60.02.78.48.

## Concert

L'Orchestre national de chambre français donnera un concert de musique classique (flûte et harpe) le 15 octobre prochain à l'église d'Ozoir. Au programme: Mozart (Petite musique de nuit) et deux concert pour hautbois (de Marcello et Cimarosa). Chef d'orchestre: Liliane Corbey; Soliste: Jean-Louis Capezzali (de l'Orchestre philharmonique de France).

## Photographie

Le concours de photo organisé par le service culturel de la ville se déroule jusqu'au 11 octobre. Renseignements et dépôt des photos Virginie Duditieu: 01.64.43.35.91.

## Ferme du Buisson

Le centre culturel de la Ferme du Buisson vous donne rendez-vous du 7 au 10 octobre avec de très nombreux spectacles et la présence de Royal de Luxe (la plus étonnante compagnie de théâtre de rue) et l'Orchestre National de Barbès. Vous pourrez vous promener dans les différents espaces avec un seul ticket d'entrée. Renseignements: 01.64.62.77.00.

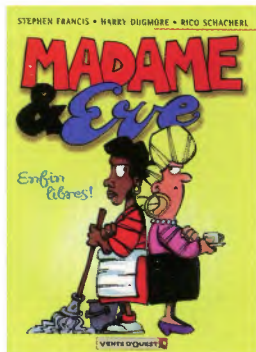


ADOLESCENT

## Madame et Eve, Enfin libres!

de Stephen Francis, Harry Dugmore, Rico Schachert  
Éditions Vents d'Ouest

En provenance directe d'Afrique du Sud, cette bande dessinée créée en 1992 met en scène Madame, Gwen Anderson, une blanche de Johannesburg, et Eve Sisulu, sa domestique noire, ou plutôt "sa coordonatrice de maintenance ménagère". Autour de ces deux personnages cohabi-



tent le fils de Madame, Eric, la mère de Madame, Mémé Anderson, et peut être des tokoloches qui sont des petits démons maléfiques. Les rapports entre Eve et Madame sont savoureux. Madame essaie de s'habituer à l'idée que l'apartheid est fini... mais elle ne se sent pas vraiment en sécurité. Pourtant, elle possède des barbelés, un système d'alarme silencieux, des grillages électrifiés et même un mannequin gardien parlant... qu'elle finit par se faire voler. Quand Eve se met en grève pour défaut d'augmentation, Madame doit apprendre à reconnaître la machine à laver de la cuisinière. Eve a quand même parfois des remords sur sa façon de rouler sa patronne. Les choses se corsent lorsque la mère de Madame débarque d'Angleterre et que son fils lui annonce qu'il a une petite amie zoulou, Lizeka. Les dessins, en noir et blanc (bien sûr), soutiennent la satire de cette BD. A lire d'urgence pour ne pas mourir raciste.

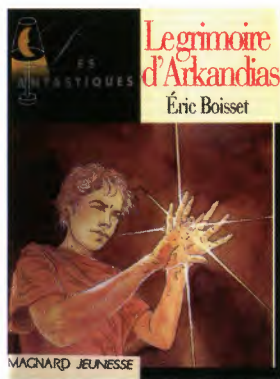
Françoise Garguilo

ADOLESCENT

## Le grimoire d'Arkandias

de Eric Boisset  
éd. Magnard Jeunesse  
Coll. «Les fantastiques»

Théophile est un amateur de livres et il passe presque tout son temps libre à la bibliothèque. Ce mercredi, il découvre dans un ouvrage *Leçons pratiques de magie rouge*, une feuille donnant la recette pour se rendre invisible. Il en parle à son ami Bonaventure, un passionné de roller et de flûte, et ils décident tous les deux d'essayer cette préparation. Mais Théophile est poursuivi par un personnage mystérieux, Agénor Arkandias, à qui appartient le papier et qui essaie de le dissuader d'essayer le produit sur lui. Les deux amis persistent et réunissent tous les ingrédients, entre autres un œuf putais et du sang de poule noire. L'expérience réussit parfaitement, mais Théophile reste in-



visible. Que va-t-il devenir? Le récit est allègrement mené. Le mystérieux personnage d'Arkandias apporte juste ce qu'il faut d'angoisse au lecteur. Un bon livre distrayant pour les passionnés de fantastique..

Françoise Garguilo

ADULTE

## La demi- pensionnaire

de Didier Van Cauwelaert  
éd. Albin Michel

La deuxième vie de Thomas Vincent a vu le jour sous la forme d'une charmante vieille dame, Edmée, qui l'entraîne dans son appartement où vit sa fille adoptive, Hélène, devenue handicapée physique à la suite



d'un accident. Hélène est "demi-pensionnaire" dans son fauteuil roulant et elle passe l'autre moitié de son temps dans les airs, dans le petit avion payé par Edmée. Thomas est un handicapé de la vie. Pour ces deux solitaires, une belle aventure démarre: ils vont unir leur amour et leur énergie pour sauver Edmée de la maladie et de l'internement.

Après le prix Goncourt ("Un aller simple", 1994), après "La vie interdite", on retrouve le ton alerte de l'auteur. Rocambolesque et tendre, enlevée et pleine d'optimisme, l'histoire de Didier Van Cauwelaert amuse, surprend... et bouscule les idées reçues.

### VOUS TROUVEREZ AUSSI À LA BIBLIOTHÈQUE POUR TOUS

"Tabarly, un marin pour l'éternité", de Gilles Durieux (Ed. du Rocher)  
"Hasard", suivi de "Angoli Mala", de J.M.G. Le Clezio (Gallimard)  
"Et nous nous reverrons", de Mary Higgins Clark (Albin Michel)  
"Mélodie du temps ordinaire", de Mary Mac Garry-Morris (Belfond)

ENFANT

## Le bon docteur blanc

de Jane Goodall  
éd. Nord Sud  
(à partir de trois ans)



Dans le service des enfants malades, tout le monde attend le docteur Blanc et les soins inhabituels et miraculeux qu'il dispense... Voici l'histoire extraordinaire, mais réelle, d'un petit chien blanc qui a contribué à la guérison de nombreux enfants que Jane Goodall, célèbre pour ses recherches sur le comportement animal, nous expose avec émotion.

### AUTRES LIVRES POUR JEUNES À LA BIBLIOTHÈQUE POUR TOUS

À PARTIR DE SIX ANS: *Pierre de lune* - 21 juillet 1969, 3h 56; *un homme marche sur la lune*, de Fred Fimmey (Piccolia)  
À PARTIR DE DIX ANS: *Coupe du monde 1998: le livre d'or* de Dominique Grimault. (Éditions Solar)

Cette page a été réalisée en collaboration avec les responsables de la bibliothèque pour tous, place des Sports à côté du marché.

# INSTITUT OCÉANE

Tous vos soins de beauté

Tél. 01 64 66 88 48

2, avenue du Haras - 77135 Pontcarré

## FORMULE 3



Auto - Moto - Cyclo  
**ECOLE**

Conduite accompagnée  
Perfectionnement

Gare : 01.64.40.57.84

Centre-ville : 01.64.40.27.97



N° Agrément :  
4307716010  
4307718011



### EPICERIE

## Minuit Service

Ouvert de 9h à 2h du matin  
(lundi, mardi, mercredi et dimanche)

Et de 9h à 3h du matin  
(jeudi, vendredi et samedi).

101, avenue du Général de Gaulle  
OZOIR-LA-FERRIÈRE

## Modern' Confort

Chauffage - Plomberie  
Sanitaire - Carrelage  
Aménagement Décoration  
Cuisines et Salles de bains

27, av. de la République - 77340 Pontault-Combault  
Tél. : 01 60 28 50 37 - Fax : 01 60 29 14 54

### PENSION

Repas d'affaires

### RESTAURANT

Spécialités de poissons  
Cuisson sur pierre chaude

# Malocco

Bruno DALO

10, Grande Rue  
77135 PONTCARRÉ

☎ 01 64 66 11 76

## COIFFURE CLUB

HOMMES - DAMES  
ENFANTS

2, rue du Haras  
77135 PONTCARRÉ

☎ 01 64 66 38 99

Ouvert du Mardi au Samedi  
Nocturne le Vendredi



# POWER'CLUB

LUCIEN DE FARIA  
THIERRY PASTEL

ENTRETIEN - MUSCULATION  
SAUNA - STEP - L.I.A.  
GYM TONIC - BODY SCULT



Ctre Cial Franprix - Rue Auguste Hudier - 77330 OZOIR-LA-FERRIERE - Tél : 01 60 02 96 02

## GÉNÉRALE INFORMATIQUE SERVICES

VENTE ET RÉPARATION MATÉRIEL INFORMATIQUE - INSTALLATION RÉSEAU  
ASSEMBLAGE SUR MESURE - PIÈCES DÉTACHÉES - TOUT LOGICIEL - JEUX VIDÉO



73, rue de Paris  
77220 GRETZ-ARMAINVILLIERS

Téléphone : 01.64.25.34.31  
Télécopie : 01.64.07.07.38

### GROSSISTE MATERIEL ELECTRIQUE

NOTRE PRIORITÉ C'EST VOUS  
Faites confiance à votre distributeur et travaillez  
en toute tranquillité

NOS POINTS DE VENTE

35, rue François de Tesson	77330 OZOIR-LA-FERRIERE	Tél. 01 64 40 05 80	Fax 01 64 40 28 04
55, rue des Frères Lumières	77100 MEAUX	Tél. 01 60 44 00 55	Fax 01 60 44 08 07
62, Route Nationale	77580 CRECY-LA-CHAPELLE	Tél. 01 64 63 79 18	Fax 01 64 63 62 16
40, rue Saint Roch	95260 BEAUMONT-SUR-OISE	Tél. 01 30 34 67 20	Fax 01 39 37 03 87

## VIDEO FUTUR

LA CHAÎNE N°1 DES VIDEOCLUBS EN FRANCE

93, avenue du Général de Gaulle  
77330 OZOIR LA FERRIERE

Tél. : 01 64 40 33 26



2



3



5



4

1) 2) et 3) Quelques cartes postales, souvenirs de la fête de la ville (fortement perturbée par le mauvais temps) et du magnifique feu d'artifice du 14 juillet clôturant le défilé aux lampions et anticipant sur le bal populaire donné place Arluison (lui aussi, hélas, malchanceux avec la météo)...

4) Sur la plaque deux noms: Jean et Genia Gemahling, et une courte phrase explicative: héros de la Résistance. L'inauguration du carrefour, frontière entre le centre commercial de la Source et le quartier du marché, s'est déroulée au début de l'été en présence du principal intéressé (son épouse nous a quittés l'an dernier), du Conseil municipal et de nombreux représentants d'associations locales. Retracer l'itinéraire du couple honoré demanderait une bonne page (voir *Ozoir Magazine*, page 13 du numéro de mai 1997). Nous nous contenterons ici de reprendre les propos de monsieur le maire prononcés à l'issue de son discours inaugural: « Si nous sommes aujourd'hui des français libres, c'est sans nul doute en partie grâce à vous, monsieur Gemahling et à votre épouse Genia. Merci pour ce que vous avez fait, merci pour votre exemple ».

5) Il est tout noir, très doux, c'est un labrador de deux ans et demi spécialement dressé comme chien d'aveugle. Grâce au Lions d'Ozoir-la-Ferrière il a été mis cet été à la disposition de M. Charbon, un non voyant francilien. Le chèque de 70.000 francs correspondant au coût de son élevage, signé par le trésorier du Lions, fut remis cérémonieusement au directeur du «Club du chien-guide d'aveugle d'Ile-de-France». Installée à Coubert (Seine-et-Marne) cette association organise une journée «portes ouvertes» le 19 septembre prochain. Renseignements: 01.64.06.73.82.

*NDLR. Nous publierons dans le prochain numéro un reportage sur le club de Coubert et sur le Lions d'Ozoir-la-Ferrière.*



**1)** La communauté portugaise d'Ozoir a pu une nouvelle fois se régaler de ces danses folkloriques traditionnelles qui font la réputation des provinces de ce pays. Une fois encore la fête fut des plus réussies.

**2)** « Avec nos trois cents exposants, on a fait un week-end d'enfer. A la fin de la journée, les 50 kilos de frites avaient été vendus. Les commerçants du quartier

étaient heureux et les habitants tout autant qu'eux », se réjouissaient les responsables de l'association des commerçants d'Ozoir à l'issue de leur brocante du 13 juin. Une réussite venant à point nommé pour une équipe de pionniers dont on dit qu'ils finiront par s'user à la tâche. Eux-mêmes en conviennent: « Les idées ne manquent pas, mais après trois années de bons et loyaux services, il serait temps qu'une relève apparaisse... ».

**3)** Ils sont venus... Le chaland qui découvre notre caverne d'Ali-Baba... Le maire qui vient féliciter et serrer des mains. Celles des clubs voisins pour critiquer ou pour échanger des idées. Ils sont venus... Les mamies qui adorent le point de croix. Le jeune homme qui trouve que les vitrines c'est un loisir pas si féminin que ça... Les petits, émerveillés devant nos miniatures Ils sont venus... Leurs compliments nous incitent à continuer, à créer à nouveau et à dire: « Joignez-vous à nous à la rentrée ».

ACCUEIL VILLES FRANÇAISES

**4)** Le traditionnel et toujours convivial feu de la Saint-Jean organisé par l'association des travailleurs Portugais d'Ozoir.

**5)** L'association Iris-Ozoir exposait, le 23 juin, dans la ferme de la Doutre, les travaux de l'année de quelques uns de ses adhérents, enfants et adultes confondus. Cette rencontre, charmante et d'un bon niveau, fut l'occasion pour les responsables d'offrir un goûter aux visiteurs et aux artistes, et de dessiner les projets de l'année 1999-2000. Parmi ceux-ci, on retiendra les stages ponctuels de deux jours (4 h le samedi et 4 h le dimanche) animés par Frédéric Massié: restauration des tableaux, aqua-relle, gravure, la BD, modelage... Il fut aussi question, bien entendu, du salon d'automne, point fort des manifestations organisées par cette association, qui se déroulera du 23 au 31 octobre avec pour invités MM. Samouilov (peinture) et Messa Montillon (sculpture/verre). L'enthousiasme nouveau qui semble avoir saisi Iris-Ozoir fait plaisir à voir. Aussi inciterons-nous (une fois n'est pas coutume) les artistes locaux et ceux qui aspirent à le devenir, à rendre visite aux responsables en se rendant à l'atelier Iris, ferme de la Doutre, à côté du château. Contact: 01.60.02.98.48.



**1)** L'un des groupes qui se sont produits sur le podium de la place Arluison au cours de la fête de la musique.

**2)** Gérald Daguet (*Talents d'Ozoir*), Bernard Descamps (*Conservatoire municipal*) et Eric Chatonnier (*Compagnie théâtre de la Douvre*) avaient tenu, lors de la fête de la musique, à rendre un hommage à leur copain Daniel Chocquet. Décédé d'un cancer, le maire adjoint chargé de la culture a dû apprécier, de là haut, ces trois heures de musique et de poèmes qui lui étaient offertes. Ce fut aussi le cas des trois cents personnes venues au gymnase Jacques Anquetil pour assister à cette après-midi culturelle chargée d'émotion.

**3)** Un joli tableau signé par les élèves du CCLO à l'issue de leur gala de fin d'année.

**4)** Jacques Heurant parcourt les banlieues des grandes villes, à la recherche de jeunes, garçons et filles, qui souhaitent cotoyer le monde de la mode ou devenir mannequins. Il leur apprend les rudiments de ce difficile métier: maquillage, coiffure, présentation, mise en valeur... Contacté par le Service municipal Jeunesse, il a passé quinze jours à Ozoir en compagnie de Hassana, Audrey, Stéphanie, Sonia et Candia, cinq belles ozoiriennes qui, à l'issue de ce stage, ont offert fin juillet un défilé à la centaine de personnes ayant eu vent de l'événement... et qui n'ont pas regretté le déplacement.

**5) et 6)** Ignorant encore qu'il allait être nommé quelques jours plus tard administrateur civil de la province du Kosovo, Bernard Kouchner s'est rendu à la résidence pour personnes âgées d'Ozoir «La Résidence du Parc» afin de décorer de la Légion d'Honneur son vieux complice et collaborateur, Jean-Jacques Lubrina, actuel directeur de l'établissement. La cérémonie officielle fut suivie d'un échange à bâtons rompus entre le Ministre et les résidents.



Le ballet final du gala du 27 juin à la piscine d'Ozoir. Cinquante nageuses de la commune se frottaient aux nombreuses visiteuses venues des communes proches (Roissy, Pontault, Mitry-Mory, Chelles, Fontenay-Trésigny...).



# la grâce et les paillettes

« **C**e qui attire les filles vers la natation synchronisée? Je crois que c'est d'abord le côté spectacle, les maillots de bains colorés, les paillettes... La préparation d'un gala est un moment savoureux. Il faut voir les nageuses se maquiller, puis se porter mutuellement assistance afin que les chignons soient bien réussis et tiennent le coup dans l'eau. Ah! ces chignons! Que de soucis ils provoquent. On commence par enduire les cheveux (naturels ou postiches) d'un bon paquet de gélatine alimentaire puis on fixe l'édifice à l'aide d'un filet. Une petite coiffe, préparée amoureusement

par les mamans, vient couvrir le tout ».

Monsieur Hidalgo est l'un des responsables de la section natation synchronisée de la VSOP qui regroupe soixante-cinq jeunes de six à vingt ans. Bien entendu, il est le papa d'une des nageuses comme le sont la plupart des bénévoles qui, à longueur d'année, se sacrifient à la cause. Selon lui ce sport gracieux n'exige pas de qualités exceptionnelles: encore faut-il se sentir à l'aise dans l'eau, être dotée d'une bonne apnée et d'une excellente condition physique (les jambes et abdominaux sont très sollicités). En revanche, pour progresser, un

long travail est nécessaire. "Une nageuse qui pratique depuis dix ans réalise des figures hors de portée d'une débutante".

L'entraînement se déroule à la piscine et au gymnase Boulloche, quatre fois par semaine à raison d'une heure et demie. "C'est un peu juste, deux heures à chaque fois serait mieux... mais nous prenons les créneaux libres. Quel dommage que nous ne puissions utiliser la piscine en milieu de journée...". Et M. Hidalgo de s'interroger sur l'exception française: "En Allemagne, en Espagne, aux USA... l'après-midi est réservée à la pratique sportive. Je ne comprends pas pourquoi chez nous sport et études semblent incompatibles...".

Jean-Louis Soulié

Pour s'inscrire ou se renseigner sur la natation synchronisée, s'adresser aux responsables, à la piscine, les jours d'entraînement soit les mercredi et jeudi, de 17h à 18h 30; le samedi midi et le dimanche.

L'équipe minime au complet avec, de gauche à droite, Delphine Heaumon, Nelly Queferus, Aurélie Bouyoux, Vanessa Podolak, Vanessa Ribeiro et Magdalena Hidalgo. Les jeunes filles se sont classées onzième des championnats inter-régionaux.



Christelle Brette et Véronique Charpentier, deux séniors ayant participé aux championnats de France (nationale 2) où elles se sont classées onzième.



Brève

## Dimasport triomphe à Séville

Notre commune fut omniprésente lors des derniers championnats du monde d'athlétisme, à Séville. Tapis de saut (longueur, perche et hauteur), haies pour les courses d'obstacles, bâtons des relais... tout ce matériel venait de chez nous. Dimasport, implantée de longue date dans notre zone industrielle est en effet l'une des grandes entreprises mondiales fabriquant des équipements sportifs.

## Jean Fayolle s'expose à la Poste

Du 11 octobre au 6 novembre la Poste organise une exposition dans la salle d'accueil du public en hommage à Jean Fayolle. Cet ozoirien (recordman du monde de cross-country à Ostende en 1965, champion de France sur 3000 m steeple, 5000 m et 10000 m; sélectionné olympique à Tokyo sur 5000 et 10000 m; médaille d'argent à Naples sur 5000 m aux Jeux Méditerranéens) écrit avec Jazy, Bernard et Wadoux les plus belles pages du demi-fond français. Trophées, photos d'époque, articles de presse sur ce coureur d'exception... une expo à ne pas manquer.

## Les trophés des champions

Récompensant les sportifs locaux et ceux qui les encadrent, la remise annuelle des Trophés des champions s'est déroulée vendredi 10 septembre. Voici la liste des nominés pour la saison 98-99 (1).

### Sportifs

Equipe minime de rugby, équipes des moins de 15 ans et des moins de 17 ans de football, équipes cadets et minimes de basket, Kevin Lepage (judo), Seniors filles (handball), équipe des moins de 18 ans filles (hand), Antoine Arribe (escrime), Celine Dandoy (ezcrime), Gildas Polère (athlétisme), Alexandre Ibrahim (karaté), équipe des filles de natation sportive.

### Encadrement

Ludovic Delondre (gymnastique), Fabrice Asseline (rugby), Maurice Connan (football), Daniel Hadet (football), Philippe Caduc (basket), Philippe Chiabodo (basket), Malek Bensai (judo), Jean-Manuel Maiorfi (handball), MM. Simonet et Rozand (escrime), Gabriel Tristan (vietvodao), Laetitia Gris (roller), Romain Diard (roller), Angelo Sanchez (athlétisme).

(1) Ozoir Magazine étant déjà imprimé lors de la cérémonie, pas de photos dans ce numéro. Mais ce n'est que partie remise...

# LEADERS POSE SERVICES

Toutes fermetures du Bâtiment  
**PVC BOIS ALU**

**ISOLATION DU BRUIT  
ET DU FROID**

**Le spécialiste des fermetures  
de l'habitat vous accueille**

**VELUX**  
LA FENÊTRE DE TOIT

- Fenêtres : PVC, Bois, Aluminium
- Volets roulants
- Persiennes : Bois, Métal, PVC
- Portes d'entrée
- Portes de garage
- Double-vitrage
- Survitrage
- Portails
- Vérandas
- Tous types de stores



**Facilités de  
paiement**

**8 années d'expérience**

**MAGASIN D'EXPOSITION et BUREAU**

63, avenue du Général de Gaulle - 77340 PONTAULT-COMBAULT

**☎ 01 64 40 56 98 Fax : 01 64 43 97 12**



**S.A.R.L. MIGNOT - Agent CITROEN**

MÉCANIQUE - TÔLERIE - PEINTURE  
DÉPANNAGE - REMORQUAGE

**NOUVEAU**



VÉHICULES NEUFS ET D'OCCASION  
VÉHICULES RÉCENTS (Usine)  
FAIBLE KILOMÉTRAGE  
TOUTES MARQUES

**NOUVEAU**

**CHRONO-SERVICE**

*Entretien de votre véhicule sans rendez-vous  
Toutes marques à des prix forfaitaires*

25, avenue d'Armainvilliers  
77220 GRETZ-ARMAINVILLIERS

Tél. : 01 64 07 14 31 - Fax : 01 64 25 38 08

15, rue de la Ferme (face à Intermarché)  
77220 GRETZ-ARMAINVILLIERS

Tél. : 01 64 07 36 20 - 01 64 07 14 31

**NOUVEAU  
CITER**

*Location de voitures*

**FLEXIBLES STANDARDS, SPECIFIQUES OU SUR MESURE**



*Laissez-vous guider  
vers la technologie*

**TITEFLEX.**

**CERTIFICATION  
ISO 9002**

**FLEXIBLES Ame : PTFE**

Tresses : INOX, KYNAR®, NOMEX®,  
KEVLAR • Convolutés & extrudés • Extrolutés  
Raccords : STANDARDS & SPECIAUX  
DN : 3 à 100mm • PN : 10 à 660 bars  
Température : -73° à +260°C

**TiteFlex®**  
EUROPE

B.P. 73 - 77833 OZOIR-LA-FERRIERE CEDEX  
Tél. : 01 60 18 52 00 - Fax : 01 64 40 23 37

# XENOPHORA

PHOTOCOPIES  
Noir et laser couleur  
\*\*\*

TIRAGE DE PLANS  
Réduction et agrandissement  
\*\*\*

FAÇONNAGE  
\*\*\*

TAMPONS  
\*\*\*

CARTES DE VISITE

FOURNITURES DE BUREAU  
\*\*\*

DOMICILIATION  
\*\*\*

SECRETARIAT TÉLÉPHONIQUE  
\*\*\*

ROUTAGE POSTAL  
\*\*\*

TRANSFERT SUR TEE-SHIRT  
\*\*\*

TRAITEMENT DE TEXTE

Centre Commercial du Parc - 77150 LÉSIGNY  
Tél : 01 60 02 32 75 - Fax : 01 60 02 33 10



AGENCE D'OZOIR

*Un réseau de 16 agences  
en région de Brie et Melun*

2A, avenue du Général Leclerc  
77330 OZOIR LA FERRIÈRE  
Tél. 01 60 02 55 00 - Fax : 01 60 02 70 86

## Coup de Cœur pour un NOUVEAU LOGEMENT



Achetez sans avoir revendu l'ancien  
avec un crédit tout-en-un !  
taux fixe ou variable

**Simpl'IMMO de l'UCB**

LE SPECIALISTE DU FINANCEMENT IMMOBILIER



Financements immobiliers

Contactez-nous :  
☎ 01 60 02 89 14



67, av. du Général de Gaulle - 77330 Ozoir-la-Ferrière  
Tél. : 01.64.40.17.64

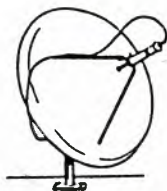
PHILIPS - THOMSON - BRANDT - SCHNEIDER  
SABA - RADIOLA - SONY - AKAÏ - GRUNDIG  
J.V.C. - HITACHI - SAMSUNG

## SATELLITE 77

VENTE DÉPANNAGES

Pose d'antennes Hertzienne  
et satellites, devis gratuits

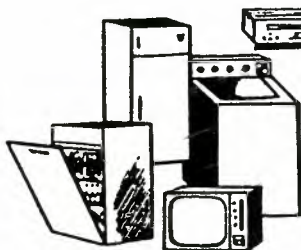
5% de réduction sur présentation  
de cette annonce



AVANT D'ACHETER COMPAREZ  
UNE PETITE SURFACE AU PRIX DES GRANDES

Électro Ménager Grandes Marques

WHIRPOOL - LADEN - VEDETTE - BRANDT - MIÈLE  
ARTHUR MARTIN - FAURE - SIEMENS - BOSCH -  
THOMSON



DISTRIBUTEUR

CANAL + T.P.S.  
NUMÉRIQUE

CANAL + SATELLITE

FERMÉ DIMANCHE APRÈS MIDI ET LUNDI

57, rue Arthur Papon 77220 GRETZ - Tél. 01 64 07 03 35

# CENTRE EAU VIVE

**Arrosage automatique  
Bassins - Pompes  
Vente - Installation - S.A.V.**

Tél. : 01.64.63.52.63

11, rue Raspail - 77450 MONTRY  
Fax : 01.60.04.56.49 - Tél. Voiture : 06.07.22.26.04

## Au Pavillon Bleu

*Le midi, du Lundi au Vendredi*

**Buffet  
à volonté 65 F**

108, avenue du Général Leclerc - Ozoir

Tél. : 01 64 40 05 56

<http://www.seine-et-marne.comm/pavillonbleu>